

# perspectives

**LE DROIT**

**CEUX QUI  
SE SOUVIENNENT  
QUE CETTE ROUTE  
MENAIT  
AUTREFOIS  
A SAINT-JEAN-VIANNEY  
PAGE 2**



**ROUTE  
FERMÉE  
CIRCULATION  
INTERDITE**

**LA VIE EN MAUVE  
PAGE 6**

**L'ÎLE AUX BASQUES  
PAGE 10**

**LES LANCEURS DES EXPOS  
PAGE 14**

**JACQUES PLANTE ET LES RUSSES  
PAGE 18**

## Saint-Jean-Vianney, hier et aujourd'hui



Saint-Jean-Vianney (à g.) le lendemain du désastre. À dr., les maisons d'Arvida où on a relogé 245 familles.

# D'abord oublier, puis revivre

par André Dufour

Saint-Jean-Vianney, au Saguenay, 4 mai 1971. Soir gris. Brumeux. 22 h 45. Le village de 2 200 habitants baigne dans sa tranquillité habituelle. Les adultes veillent encore, la plupart rives au petit écran ou s'affrontent en éliminatoire Chicago et Montréal.

Quelques ouvriers reviennent tout juste des usines de la Prieé ou de l'Alcan. D'autres avalent un goûter pour aller prendre leur quart de minuit. Tandis que les femmes reprennent, tricotent, repassent ou achèvent les derniers travaux du ménage.

Soudain, un tremblement de terre. Brusque. La lumière a fui. Dehors, un silence lourd, percé cependant par une sorte d'aspiration. La lumière revient. Disparaît de nouveau.

Quatre maisons, sous la lueur blafarde de poteaux en flammes, traversent la rue Harvey et s'enfoncent.

— Brante-bas. Sauve-qui-peut. Cris de détresse. "On s'engouffre! Filez sur la côté!" Les familles se précipitent dehors. Les unes dans les voitures. La plupart à pied.

Cris déchirants de ceux qui s'enfuient. Clameur étouffée de ceux qui s'enlisent. Mort brutale ou lente selon que les maisons se brisent ou entrent doucement sous terre.

Quinze millions de verges cubes d'argile glissent dans la Shipshaw, jusqu'au Saguenay.

32 morts. 45 maisons englouties. Une dizaine de familles décimées. Plus de 2 000 personnes déplacées. Désespérées.

Marquées par la peur.

Regroupés pour la plupart à Arvida, les sinistrés se sont maintenant relevés matériellement. Avec le concours de l'État et l'aide de la population du Saguenay/Lac-Saint-Jean. Mais, il leur faut encore triompher d'une certaine névrose.

Un an et quelques mois ont passé sur le drame de Saint-Jean-Vianney. Bien des jours, bien des nuits, bien des cahemars. Nombre de survivants ne cessent encore de raconter la tragédie, dans un effort inconscient pour se libérer de leurs fantômes. Quelques autres, au contraire, se taisent obstinément, au nom d'une sorte de complicité avec leurs morts.

Montcalm Laforge, 33 ans, est de ceux qui enfouissent leur

douleur dans le silence. Il a perdu sa femme, Lise, et ses trois enfants: Carl, sept ans, Christine, deux ans et demi, et Eric, deux mois.

Malheureux d'avoir pu sortir d'un tombeau où il a laissé les siens, cet homme m'affirme: "Rien à faire. Je ne parlerai pas de cette nuit qui m'a tout ravi."

Roger Landry, 44 ans, a aussi vu anéantir sa famille. Sa femme, Yolande, 42 ans, et ses cinq grands enfants: Jeannette, 21 ans, Hélène, 18 ans, Anna, 16 ans, Denis, 15 ans, et Bruno, 14 ans. Au moment où sa maison était emportée, Landry se trouvait chez un voisin. Et il ne s'est pas pardonné d'avoir assisté impuissant à l'ensevelissement des siens. Il a quitté le Lac-Saint-Jean, terre, à ses yeux, maudite, où sa vie

d'homme mûr s'est brisée, où sa raison a failli sombrer. Il vit maintenant, anonyme, quelque part à Montréal.

Mme Fernande Gagnon va nous éclairer sur la façon dont Landry a vu périr sa famille.

"J'ai dit à mon mari: "Tu ne trouves pas que ça tremble, Patrick?" Nous étions nerveux. Nous avions eu un premier éboulement 12 jours auparavant. Un demi-mille de longueur sur 300 pieds de largeur, le long de la Shipshaw. Pas très loin des maisons.

"Nous allons voir dehors. Et Roger Landry, notre voisin, est lui-même sorti avec sa fille aînée, Jeannette, pour constater ce qui se passe. Jeannette reste sur le perron, tandis que Roger vient vers nous. "Écoutez! ... dit Patrick. On dirait



Photos Marc Ellefsen

un bruissement d'incendie de forêt." La rue s'écroule derrière Landry, et il ne s'en rend pas compte. Il voit soudain sa maison disparaître. Sa fille sur le perron qui agite les bras et pousse des cris perçants. Tandis que les autres sont emprisonnés à l'intérieur. Il veut se précipiter vers eux. Mon mari l'empoigne pour le retenir. Des poteaux traversent la rue, s'inclinent et prennent feu. Une fillette entre, tout excitée: "Ils viennent de trouver un autre corps dans le Saguenay. C'est un enfant." "Mon Dieu! Encore un!" dit Mme Gagnon.

"Vous vous rendez compte, monsieur. Un mot, un geste, un glas—quand ce n'est pas un cadavre!— tout nous rappelle le drame. Nous avons fui Saint-Jean-Vianney, mais l'esprit de

la tragédie nous habite toujours."

Mme Crevier, mère de Mme Gagnon, intervient: "Pour vous montrer l'état où nous sommes, l'électricité a manqué deux fois de suite, avant-hier, et j'ai eu la peur de ma vie. Je me suis précipitée dehors. Je pensais encore que nous allions disparaître. Je voulais m'assurer que les maisons voisines étaient encore bien là. C'est fou, car nous sommes construits sur du solide, ici. Ça se comprend quand même. Nous avons été tellement éprouvés!"

Patrick Gagnon, lui, n'a pas encore remué les lèvres.

— Vous ne dites rien?

— J'aime mieux ne pas parler de ça.

Jean-Yves Boucher, 40 ans,

de Chicoutimi-Nord, et sa belle-soeur, Lisette Lépine, sont arrivés sur les lieux de la catastrophe vers 23 heures, dans l'intention de secourir une cousine.

"Je pensais que le trou était plus loin, me dit Boucher. Voilà que nous roulons en plein dedans, avec un bout de rue. Ma voiture pique du nez, mais ne s'enfoncé pas tout de suite.

"J'ai mal partout. Pas étonnant, avec sept côtes fracturées et des nerfs coupés au poignet droit. Ma belle-soeur est inconsciente. Et je n'ai pas la force de l'aider.

"J'arrive à sortir par ma fenêtre. Et j'essaie de grimper dans l'escarpement. "Viens-t-en, Lisette! que je lui crie. Je ne peux pas aller à ton secours.

Viens-t-en!" Je retombe dans une crevasse. Je me repose un moment. Et je me débats de nouveau. Je m'agrippe. Je me demande si je monte ou si j'enfoncé. Et, je ne sais trop par quel prodige, je me retrouve en haut, sur une pointe de terre, en train de griller une cigarette.

"Je crie à ma belle-soeur: "Courage, Lisette! Je vais te chercher du secours." A 200 pieds de moi, je vois dégringoler six à sept maisons."

— Vous entendiez des cris de détresse?

— Non. Le coin était désert maintenant. Tous ceux qui avaient pu fuir étaient partis.

"Un dernier cri de soutien à ma belle-soeur. Sans d'ailleurs savoir si elle m'entendait. Et il me fallait m'orienter. Je me suis vaguement acheminé vers les

phares que j'apercevais à un quart de mille. Puis . . . Trou de mémoire. Je me suis retrouvé à l'hôpital."

Lisette Lépine, affaissée dans la voiture, a entendu les derniers appels de son beau-frère, comme dans une fin de cauchemar. Hélas! C'en était plutôt le commencement.

"Je me trouve allongée, dit-elle, en avant du siège, la tête sous le volant. L'eau commence à monter. C'est peut-être ce qui m'a ranimée. J'ai mal. Mais, il faut bien me lever. Je parviens à m'asseoir, adossée à la portière du chauffeur, les jambes allongées sur le siège. L'eau monte toujours. J'en aurai au cou bientôt.

"A tout moment, une secousse. Un nouvel effondre-

Suite page 4

ment. Un bruit sourd, terrifiant. Craquement. Roulement. On dirait la foudre qu'on a parfois sur le dos. J'arrive à me hisser dehors, par la fenêtre du chauffeur. Impossible de se mouvoir dans cette boue. J'en ai déjà au genou. Autour, la nuit épaisse. De la brume. Je soupçonne, du côté de l'escarpement, une masse opaque, menaçante.

"Je me glisse sur la voiture. Je m'assois à l'arrière, les pieds sur le coffre. M'agrippant de chaque côté. Tonnerre. Vague de boue. La voiture part. Miracle! Elle flotte.

Je suis gelée jusqu'aux os. Mais je me tiens désespérément. Mes yeux se font à cette nuit d'horreur. Et j'arrive à voir. Des ombres surtout. Deux ou trois toits qui achèvent de disparaître.

"Je poursuis mon odyssée, cramponnée à mon épave de métal. Je discerne quelques cris lointains. Quelques lueurs de phares. Regain d'espoir.

"Voilà que je m'époumone à appeler au secours. J'invoque Dieu et tous les saints que je connais, par leur nom. J'appelle ma mère et tous mes autres parents. Et je navigue toujours. Moins vite pourtant qu'un énorme morceau de terre, encore planté d'arbres, qui me double. Mon radeau s'est arrêté. Encore quatre ou cinq heures peut-être. A grelotter. A me crisper. A me décourager. A reprendre espoir. A voir passer des arbres encore debout, des racines, des morceaux de maisons. A me morfondre. A implorer Dieu. A gémir après les morts et les vivants.

"L'aube pointe. Un oiseau chante au-dessus de moi. Je lui dis: "C'est le ciel qui t'envoie. Va me chercher du secours." Je crois qu'il m'a entendu. Peu après, trois hommes de

Chicoutimi-Nord me découvrent. Ils font venir un hélicoptère. Sauvée! Avec des crampes, des contusions, quatre côtes fracturées. Dix jours à l'hôpital. Des mois d'angoisse. Et me voilà. Nerveuse, fragile, mais encore tout étonnée de me trouver vivante.

"Je fais des rêves affreux. Je tressaille au moindre bruit. Le cafard ne me lâche pas. Et je n'aurais plus la force de passer à travers le quart de ce que j'ai vécu cette nuit-là."

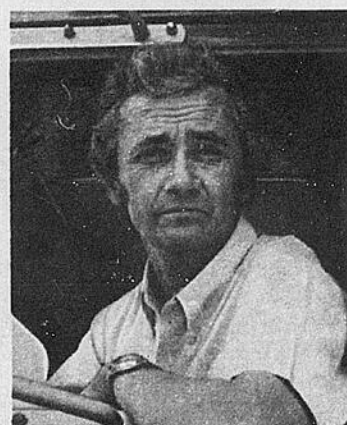
François-Nil Tremblay parlait pour l'Alcan, dans un autobus qui venait de recueillir une vingtaine d'ouvriers.

"Un peu avant la rue Stanley, nous passons une crevasse. Brusquement, l'autobus s'arrête, les roues avant suspendues au-dessus de l'abîme. Nous resterons comme ça une minute. Le temps d'ouvrir la porte arrière et de faire sauter tout le monde. Le dernier sorti, le véhicule s'engouffre.

"J'ai vu la mort de si près que j'éprouve un frisson chaque fois que je remonte, le soir, dans un autobus."

Berthold Tremblay: "Je reviens de travailler à 22 h 45. Je constate la disparition d'une

## D'abord oublier, puis revivre



butte à l'extrémité de notre rue. "Curieux, ça!" Mon fils, Raynald, 19 ans, va voir et revient aussitôt en alertant tout le monde: "Partons vite! On va tous être engloutis!" Et je vois glisser les premières maisons. "Réveille toute la famille!" que je dis à Raynald. Je mets la voiture en marche, je fais monter tout le monde et, en vitesse, vers le haut. Autour, c'est la panique."

— Vous en êtes encore impressionné?

— Il me semble que c'est arrivé à quelqu'un d'autre. On a peur de ce qui peut survenir. Une fois que le drame est là, on se débat, on se débrouille, on ne pense pas à la peur. C'est après. On s'effraie de ce qui peut encore nous arriver. Nous souffrons tous un peu, maintenant, d'inquiétude chronique.

Sa femme, Marguerite: "Nous avons perdu nos voisins, nos meilleurs amis et tous nos biens. Que nous nous retrouvions logés, meublés, vêtus, grâce au gouvernement et à la générosité populaire, ne nous rend pas tels que nous étions. Nous sommes désespérés. Voilà. Nous avons l'impression d'être à la portée de tous les coups. Nos jeunes, surtout, sont restés nerveux. Denis, par exemple, qui a maintenant 14 ans, a été trois semaines complètes sans fermer l'oeil, après la tragédie. Et vous le voyez encore bien frêle."

Mme Gaétane Boily: "Secousse. Nous voilà dans le noir. Je crois à un tremblement de terre. J'ouvre la porte. Une voisine, Mme Patrick Gagnon, me crie: "Sauvez-vous vite, madame Boily! Nos maisons s'engouffrent."

"Ma plus grande, Martine, 17 ans, m'aide à sortir les petits. L'affaire d'une minute. Dehors: tumulte, appels de tous côtés. Une rumeur, plus lointaine. Sorte de râlement souterrain. Je m'aperçois qu'il me manque un enfant: Bruno, 13 ans. Il se sera rendormi. Son

frère aîné, Gilles, court le chercher."

"Comme nous venions de ressortir, dit Gilles, un homme nous a montré, au moyen de sa lampe de poche, notre maison qui partait."

"Je n'ai jamais pu retourner près de ce trou! soupire Mme Boily. A passer sur le nouveau pont et voir les débris, j'en ai eu assez. Nous devrions laisser Saint-Jean-Vianney se cicatriser. Nous parlons beaucoup trop de cette blessure. C'est une hantise."

Sylvie Bourgeois, 20 ans: "Noirceur. Coup brusque. Comme si une pelle mécanique avait soulevé de l'asphalte devant notre maison.

"Mon père, qui suivait le hockey, est furieux. Il sort. Ma soeur cadette, Louise, et moi, sommes sur ses talons.

"Au bas du village, où demeure mon frère Gilles, la foule s'agite dans la nuit. Va-et-vient de phares et de lampes de poche. Cris. Une femme: "Allez les chercher, ou on y va nous autres!"

"Mon père part en trombe. Nous par derrière. Des hommes le saisissent comme il va se jeter dans le précipice. Car la maison de mon frère est disparue. Gilles est sous terre avec sa famille. Il avait 24 ans; sa femme, Diane, 25; leur fille, Annie, 18 mois; et un autre enfant à naître.

"Papa ne s'en est pas remis. Les tracas du déménagement en plus. Il a fait un infarctus dernièrement."

— Vous êtes retournée sur les lieux?

— Seulement pour aider à déménager. Nous ne voulons plus revoir Saint-Jean-Vianney.

Je me rends compte que Louise, 17 ans, veut ajouter quelque chose au témoignage de sa soeur. "Moi, pour des riens, j'ai le frisson. Comme si j'attendais encore le malheur."

Une voisine, Marlène Girard, même âge: "Et moi, j'ai le sentiment que ce n'est pas fini.

"Nous avons déjà un présentiment, rappelle Sylvie. Les villageois d'en bas soupçonnaient qu'ils étaient construits sur un terrain mou. Mon frère croyait voir pencher le lampadaire qu'il avait devant sa porte. Nous trouvions ça comique. Et pourtant, ça devait être vrai."

Tous les sinistrés sont maintenant relogés. Assez confortablement. Et dédommagés, quoique pas à 100 p.c. Les uns diront à 70 p.c. D'autres à 80.

245 familles (environ 2 000

personnes) se trouvent regroupées à Arvida, sur des terrains que l'Alcan a donnés.

Et 13 familles (les plus anciennes de Saint-Jean-Vianney), soit environ 90 personnes, se sont réinstallées à Shipshaw, avec leur curé, l'abbé Egide Bouliane, autour d'une église nouvelle.

Une quinzaine d'autres familles ont choisi de déménager ailleurs, notamment, à Chicoutimi, Chicoutimi-Nord, Jonquière ou Kénogami.

Nombre de sinistrés ont participé à l'action de relèvement, au sein de l'APEL (Association des propriétaires et locataires sinistrés de Saint-Jean-Vianney).

Les 39 maires du Saguenay/Lac-Saint-Jean ont constitué un fonds de secours. La population de la région a donné près d'un million. Cet argent a défrayé les services transitoires et compensé les pertes de biens immobiliers. Le gouvernement fédéral a fourni 1 200 000 dollars pour éponger un certain nombre de dettes contractées à l'endroit de la Société centrale d'hypothèques et de logements.

Enfin, l'Etat québécois a assumé la très grande part du fardeau: déménagement des maisons restées debout, remplacement de celles qui avaient été englouties, consolidation des berges de la Shipshaw, reconstruction d'un pont, expertises et remplissage dans le gouffre, sondages dans les environs. Ces travaux, d'ailleurs, se poursuivent. Dépenses totales d'au moins 20 millions.

L'Etat a beau fournir son aide, les sinistrés ont surtout l'impression d'encaisser les traumatismes: tragédie, déplacement, dislocation des familles durant la période de relogement, tracasseries de la réinstallation et des inventaires gouvernementaux, dépaysement, perte ou éloignement des amis, désorganisation sociale.

Mme Gaétane Boily exprime le sentiment de nombreux sinistrés: "Nous sommes bien relogés, mais un peu perdus. Nous n'avons que du neuf. Ce qui nous donne l'impression que ce n'est pas à nous. Il faudra du temps pour digérer tout ça. Mais, je ne veux pas me plaindre. Moi, au moins, toute ma famille est là." ●



En haut, M. Jean-Yves Boucher et, ci-contre, sa belle-soeur, Mme Lisette Lépine. Ci-dessus, le curé de Saint-Jean-Vianney, l'abbé Egide Bouliane, devant sa nouvelle église.



# Savourer une Mark Ten, c'est comme être seuls à deux.

C'est une vraie satisfaction que vous obtenez à chaque cigarette Mark Ten: un tabac de qualité, une riche saveur qu'on goûte à plein.



**Ça  
contente!**

BOUT FILTRE · BOUT UNI · MENTHOL



LA MENAGERE



LE MIROIR



LES MANNEQUINS

Photos Denis Plain—Perspectives

par Nicole Charest

# Six femmes en colère à la défense des femmes silencieuses

# La vie en mauve

Il y a dans l'aventure féministe un parti pris qui m'agace suprêmement. C'est ce côté agressif et sans humour d'activistes de service qui, comme le soulignait il y a quelques semaines encore Betty Friedan, l'une des principales protagonistes du Mouvement de libération des femmes aux Etats-Unis, en arrive à faire ressentir aux femmes qui les écoutent une sorte de remords ou de

manence d'éprouver de la tendresse et de l'affection pour leurs enfants, leur mari, les hommes en général. Aussi, pardonnez-moi, mais quand il m'arrive de rencontrer des féministes qui se sont groupées pour mieux revendiquer un certain nombre de droits, et tout à fait indépendamment d'ailleurs de la valeur de ces droits, je me découvre mysogine.

Mauve, groupe féministe  
Suite page 8

Columbia vous apporte ce qu'il y a de meilleur dans le domaine du divertissement enregistré!

DISQUES STÉRÉO DE 12"

CARTOUCHES STÉRÉO À 8 PISTES

CASSETTES DE RUBANS STÉRÉO



# 7 disques, cartouches ou cassettes pour seulement \$2.86

plus les frais de poste et de manipulation, si vous devenez membre du Club de Disques Columbia ou du Club de Rubans Sonores Columbia et si vous consentez à acheter 6 autres sélections (aux prix courants du Club) au cours des deux prochaines années.

<b>TCHAIKOVSKY</b> 1812 OVERTURE EUGENE ORMANDY Philadelphia Orchestra BORMON TABERNACLE CHOIR VALLEY FORGE MILITARY ACADEMY BAND COLUMBIA	<b>LORETTA LYNN &amp; CONWAY TWITTY</b> LEAD ME ON PLUS Never Ending Song of Love 9 MORE DECCA	<b>AMERICA</b> A Horse With No Name Sandman - 10 MORE COLUMBIA	<b>DEAN MARTIN</b> DINO Party Dolls and Wine What's Yesterday 9 MORE EPIC	<b>Peter Nero</b> Summer of '42 PLUS Theme from 'Love Story' 9 MORE COLUMBIA	<b>SLY &amp; THE FAMILY STONE</b> THERE'S A RIOT GOIN' ON PLUS Family Affair - 10 MORE COLUMBIA	<b>PAUL SIMON</b> Mother and Child Reunion 10 MORE COLUMBIA	<b>THE PARTRIDGE FAMILY</b> SHOPPING BAG It's One of Those Nights - 10 MORE WILL	<b>David Cassidy</b> Christie PLUS Being Together 9 MORE MCA			
201129	214924	215392	214411	212159	210237	213538	216416	214940			
<b>THE 5<sup>TH</sup> DIMENSION</b> LOVE'S LINES, ANGLES AND RHYMES PLUS Time and Love 9 MORE BELL	<b>Neil Young</b> Harvest PLUS Heart of Gold 8 MORE REPRISE	<b>SONNY &amp; CHER</b> LIVE The Beat Goes On I Got You Babe - 9 MORE COLUMBIA	<b>THE OSMONDS</b> PHASE-III Down By the Lazy River Yo Yo - 8 MORE POLYDOR	<b>TAMMY WYNETTE</b> BEDTIME STORY COLUMBIA	<b>faces</b> A NOD IS AS GOOD AS A WINK... TO A BLIND HORSE Miss Judy's Farm 8 MORE COLUMBIA	<b>JIMI HENDRIX</b> Rainbow Bridge DOLLY DAGGER HEY BABY 8 MORE REPRISE	<b>NEW RIDERS OF THE PURPLE SAGE</b> I Don't Know You Glendale Train 8 MORE COLUMBIA	<b>EMERSON, LAKE &amp; PALMER</b> The Barbarian 5 MORE COTILLON	<b>les grands succès</b> <b>MONIQUE LEYRAC</b> COLUMBIA	<b>GILLES VIGNEAULT</b> les grands succès COLUMBIA	
201806	214403	211672*	214981	215434*	213678*	210153	208306	202390	204438	184911	184929
<b>TAMMY WYNETTE'S</b> Greatest Hits Vol. 2 • Good Lovin' • We Sure Can Love Each Other 9 MORE COLUMBIA	<b>OTIS REDDING</b> THE JIMI HENDRIX EXPERIENCE "Live" at The Monterey Pop Festival COLUMBIA	<b>DAVID HOUSTON</b> Wonders of the Wine REPRISE	<b>Johnny Cash</b> Man in Black PLUS Singin' in Viet Nam Talkin' Blues - MORE COLUMBIA	<b>RAY PRICE</b> FOR THE GOOD TIMES COLUMBIA	<b>EVERYTHING YOU ALWAYS WANTED TO HEAR ON THE MOODS*</b> Bakers • Emcees • Comedians • but were unable to ask for COLUMBIA	<b>FIRST EDITIONS</b> greatest hits REPRISE	<b>CAROLE KING</b> Tapestry GOE	<b>JIM NABORS</b> HOW GREAT THOU ART COLUMBIA	<b>TAMMY WYNETTE'S</b> We Sure Can Love Each Other REPRISE	<b>ANDRÉ GAGNON</b> MES QUATRE SAISONS REPRISE	<b>Yvon deschamps</b> COLUMBIA
207381	195487	194779	201277	193748	207662	198085	203539	208561	203760	120477	173930
<b>JANIS JOPLIN</b> PEARL Me and Bobby McGee 9 MORE COLUMBIA	<b>STEPPENWOLF</b> GOLD THEIR GREAT HITS Born • Hey • Magic to Be • Lady • Carpet Wild • Mama • Ride DUNHILL/ABC 8 MORE	<b>SONNY &amp; CHER</b> ALL I EVER NEED IS YOU COLUMBIA	<b>Leonard Bernstein</b> Symphony Great Marches New York Philharmonic COLUMBIA	<b>James Last</b> non stop dancing 1979 COLUMBIA	<b>PAUL ANKA</b> COLUMBIA	<b>SANTANA</b> ABRAXAS COLUMBIA	<b>KARAJAN</b> CONDUCTS COLUMBIA	<b>GORDON LIGHTFOOT</b> SUMMER SIDE OF LIFE PLUS Miguel Cotton Jonny 8 MORE REPRISE	<b>happy days</b> COLUMBIA	<b>THE BELLS</b> FLY, LITTLE WHITE DOVE, FLY PLUS Stay Awake Rain 7 MORE POLYDOR	<b>Trans-Electronic Music Productions, Inc.</b> presents SWITCHED-ON BACH COLUMBIA
198986	201772	216093	209098	199067*	211417	195727	197343*	202473	189092	201335	171504
<b>HANK WILLIAMS</b> I've Got A Night To Cry REPRISE	<b>The Mills Brothers</b> The Golden Favorites COLUMBIA	<b>BLOOD, SWEAT &amp; TEARS</b> GREATEST HITS • Spinning Wheel • You've Made Me So Very Happy 9 MORE COLUMBIA	<b>B. J. THOMAS</b> RAINBOW'S KEEP FALLIN' ON MY HEAD PLUS This Guy's in Love With You 8 MORE SCIMITAR	<b>BOBBY VINTON</b> EVERY DAY OF MY LIFE PLUS You Can Do It to Me Anytime 9 MORE REPRISE							
208678	213793	214650*	201715	217224							
<b>THREE DOG NIGHT</b> GOLDEN BISQUITS Eli's Coming Hama Told Me Easy To Be Hard 8 MORE DUNHILL/ABC	<b>DELANEY &amp; BONNIE</b> together COLUMBIA	<b>CAROLE KING</b> MUSIC PLUS It's Going to Take Some Time Carry Your Load - 8 MORE DOE	<b>STEPPENWOLF</b> FOR LADIES ONLY PLUS Sparkle Eyes DUNHILL/ABC 8 MORE	<b>THREE DOG NIGHT</b> NATURALLY ONE MAN BAND DUNHILL/ABC 8 MORE							
201780	217471*	212852	210203	196709							
<b>A JOHNNY CASH PORTRAIT HIS GREATEST HITS, Vol. 2</b> A Boy Named Sam If I Were a Carpenter (with June Carter) 9 MORE COLUMBIA	<b>BOB DYLAN'S</b> GREATEST HITS, VOL. 2 Lay Lady Lay Don't Think Twice, It's All Right 30 MORE COLUMBIA (2-record set)	<b>THREE DOG NIGHT</b> HARMONY Family of Man Old Fashioned Love Song DUNHILL/ABC 8 MORE	<b>BLACK SABBATH</b> MASTER OF REALITY Embryo • Orchid WARRIOR BROS. 8 MORE	<b>CAT STEVENS</b> TEASER AND THE FIRE CAT Moonshadow Peace Train - 8 MORE ABC							
208868	212654	210229	208363	209973							
<b>TCHAIKOVSKY'S GREATEST HITS</b> Vol. 2 Capriccio Waltz Andante Cantabile MORE COLUMBIA	<b>Andy Williams</b> LOVE THEME FROM 'THE GODFATHER' PLUS Without You 9 MORE COLUMBIA	<b>Gordon Lightfoot</b> DON QUIXOTE PLUS Looking at the Rain Alberta Bound - 8 MORE REPRISE	<b>KRISTOFFERSON</b> HARDER LORD MONUMENT	<b>RAIDERS</b> Country Wine PLUS Powder Blue Mercedes Queen 8 MORE COLUMBIA							
193524	216952	215780	215921	215467							

Voyez cet immense choix de divertissement enregistré — que vous pouvez obtenir sur disques de 12" OU sur cartouches à 8 pistes OU en cassettes! Quel que soit le type d'appareil que vous possédez — vous pouvez profiter de ces offres de lancement que vous fait la Maison Columbia!

Si vous préférez votre musique sur disques stéréo de 12", joignez-vous au Club de Disques Columbia — OU si vous préférez votre musique sur ruban sonore stéréo, joignez le Club de Rubans Columbia — et obtenez votre choix de 7 de ces suggestions pour \$2.86 seulement. Inscrivez les numéros de vos 7 sélections, complétez la demande — et postez-la. En échange vous consentez à acheter six autres sélections (aux prix courants du Club) au cours des deux prochaines années... et, par la suite, vous pourrez cesser d'être membre en n'importe quel temps.

Un compte sera ouvert à votre nom dès que vous serez inscrit... et les sélections que vous commanderez comme membre vous seront postées et facturées aux prix courants du Club: Disques à \$5.49, \$5.98 ou \$6.49 — Cartouches et Cassettes à \$7.98 ou \$8.98... plus frais de manipulation et de poste. (Des sélections spéciales offertes occasionnellement peuvent coûter un peu plus).

Vous pouvez accepter ou refuser les sélections de la façon suivante: quel que soit le Club auquel vous êtes inscrit, vous recevrez à toutes les quatre semaines un exemplaire nouveau du Magazine musical du Club décrivant la sélection courante pour chaque groupe musical... plus des centaines d'autres sélections dans tous les domaines musicaux.

... si vous ne désirez aucune sélection pour le mois, vous n'avez qu'à retourner à la date indiquée la carte-réponse qui est toujours incluse;

... si vous désirez la sélection courante pour votre groupe musical, vous n'avez rien à faire — elle vous sera expédiée automatiquement;

... si vous désirez d'autres sélections offertes, commandez-les au moyen de la carte-réponse que vous devez expédier pour la date indiquée;

... et, de temps à autre, nous vous offrirons des sélections spéciales que vous pourrez refuser en retournant la carte-réponse datée qui les accompagnera... ou que vous pouvez recevoir automatiquement en ne faisant rien.

Vous serez éligible au Plan Boni du Club dès que vous aurez rempli vos engagements de membre — ce plan vous permet d'économiser sur tous vos achats futurs. Agissez sans tarder!

MAISON COLUMBIA, 1111, rue Leslie, Don Mills, Ont.

Veillez accepter ma candidature comme membre de la Maison Columbia et m'inscrire dans le Club de mon choix. J'ai inscrit ci-dessous les sélections que je désire recevoir pour \$2.86, plus frais de manipulation et de poste. Je consens à acheter 6 sélections (aux prix courants du Club) au cours des deux prochaines années — et, par la suite, je pourrai cesser d'être membre à n'importe quelle date. Si je continue, je serai éligible à votre Plan Boni.

Faites-moi parvenir ces 7 sélections pour \$2.86:


(Cochez la case d'UN CLUB et d'UN GROUPE MUSICAL seulement)

CLUB DE DISQUES 71-329 (168)

Succès Jeunesse

Danse et Détente

CLUB DE CARTOUCHES 71-820 (189)

Classique

Folklore et Western

CLUB DE CASSETTES 71-820 (190)

Quel que soit le Club auquel je m'inscris, toutes les sélections seront décrites à l'avance dans le Magazine du Club expédié à toutes les quatre semaines. Si je ne désire aucune sélection, je retournerai la carte incluse pour la date indiquée, ou je l'utiliserai pour commander toute autre sélection que je désire recevoir. Si je désire la sélection courante de mon groupe musical, je n'aurai rien à faire — elle me sera expédiée automatiquement. A l'occasion, des sélections spéciales me seront offertes que je pourrai accepter ou refuser en utilisant la formule datée qui les accompagnera.

M. \_\_\_\_\_  
 Mme \_\_\_\_\_  
 Mlle \_\_\_\_\_ (lettres mouillées) Prénom \_\_\_\_\_ Initiale \_\_\_\_\_ Nom de famille \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_

Province \_\_\_\_\_ Zone \_\_\_\_\_

Avez-vous le téléphone? (Cochez une seule case)  Oui  Non

Signature d'un parent lorsque le candidat a moins de 18 ans. \_\_\_\_\_

Signature du parent: \_\_\_\_\_

\*Les sélections marquées d'un astérisque ne sont pas disponibles sur rubans sonores.

**Maison  
Columbia**  
Don Mills, Ont.



**LES MISS**



**LA MARIÉE**

qui, parallèlement à l'exposition, *Montréal, plus ou moins?* qui s'est tenue au Musée des Beaux-Arts jusqu'à la semaine dernière, a témoigné tout l'été pour la Femme et la ville aurait pu me faire changer d'avis. Car j'aime assez le moyen que ce groupe a adopté pour démasquer le sort que la société fait actuellement aux femmes.

Ainsi, partant du goût des femmes pour le lèche-vitrines, Mauve avait conçu un environnement en noir et blanc dans une vitrine du magasin Dupuis, vitrine qui ne pouvait laisser indifférent, peut-être parce que, loin de répondre aux règles habituelles, elle visait à présenter à la femme une

## la vie en mauve

image d'elle-même qui ne soit pas une incitation à la consommation.

Puis, Mauve a donné les vendredi et samedi, dans une dizaine de centres commerciaux de la métropole, un spectacle mimé d'une quinzaine de minutes composé de courtes scènes puisées dans les expériences vécues quotidiennement par les femmes: maternité, mariage, rôle dévolu à la femme par la société de consommation, condition de la femme au foyer, utilisation publicitaire de la femme-objet.

Sous l'étiquette Mauve se cachent six "contestataires" de cette femme-objet, objet de convoitise et de plaisir, objet d'utilité. Ce sont Catherine Boisvert, Ghislaine Boyer, Céline Isabel, Claudette Isabel, Lise Landry et Lucie Ménard.

Mais qui sont-elles? Intéressée à savoir l'histoire de ces six femmes en colère, je me suis rendue un soir de représentation Place Versailles. Je les ai rencontrées. Et j'ai buté sur l'apparence.

On pourrait penser à première vue à de jeunes étudiantes en rupture de cours de théâtre. Ce n'est pas du tout cela. S'il fallait en tenter le portrait-robot, je dirais qu'elles ont entre 25 et 30 ans, minces, les seins libres sous le T-shirt, le pantalon de rigueur, les cheveux coupés à la garçonne, peu de maquillage, nettes, précises et froides, à dire vrai un peu revêches. Comment donc les connaître, sinon à travers

des silences, des phrases vite écourtées, car elles ont refusé net de livrer leur histoire: "Le public, on ne le connaît pas individuellement, pourquoi nous connaîtrait-il? Nous sommes ensemble parce que femmes. Il n'y a rien de plus à dire", me dit Lucie Ménard.

Mauve, mauve pourquoi? Pour l'érotisme? "En publicité, c'est la couleur de la femme", dit Lucie Ménard, le porte-parole du groupe. Mais mauve est aussi la couleur du deuil. Deuil de l'homme, ou de la vieille femme en elles?

Mauve est né d'une série de réflexions sur les mouvements féministes actuels. Les filles — elles s'appellent ainsi entre elles — croyaient à l'importance de ces groupes, car seules les femmes peuvent être le ferment des modifications les concernant. En septembre 1971, elles se réunissaient donc autour d'un manifeste:

"Nous, dites de l'attente et du silence, de l'immobile et du reflet, de la dentelle et de l'horloge, sommes lassées d'être refuges et apparences.

"Nous avons déchiré le voile de notre patience et brisé les verres de notre parure.

"Notre espoir métamorphose notre courbe et enfante déjà demain."

Mais ce n'était pas assez; il fallait agir. Mauve prit part aux

manifestations du Forum, tout de suite après l'accident tragique survenu à Michelle Gauthier, et revendiqua devant les édifices publics les vendredi à cinq heures, à la sortie des bureaux.

Parce qu'elles réclament la libération des femmes par une révolution qui ne saurait être le fait d'aucun groupe politique, mais celui des femmes elles-mêmes, les mauvistas ont décidé d'aller trouver les femmes chez elles, dans leur milieu, là où on est le plus susceptible de les rencontrer, de leur demander une quinzaine de minutes de leur temps, pour leur raconter, sans paroles, leur vie quotidienne, l'esclavage des gestes mille fois recommencés.

Elles sont les bateleurs de la deuxième partie du XXe siècle. Les troubadours de la libération des femmes, ne chantant plus l'amour comme au Moyen Age, mais mimant les gestes de notre commune aliénation. Allant de place d'affaires en place d'affaires, Mauve ne veut pas faire de l'animation féministe, ni même de l'apostolat, ce qu'il entend c'est tout simplement à travers six courtes scènes — presque des flashes —

qui s'appellent: le miroir, les mannequins, la mariée, la ménagère, les secrétaires ou les "miss", démystifier notre féminine condition. L'essentiel, n'est-ce pas? c'est que les femmes cessent de se définir par rapport à l'homme, qu'elles refusent de jouer le jeu de cette société régie par l'homme, qu'elles s'unissent et créent elles-mêmes leur propre mystique. "Alors, comme dit Lucie Ménard, ce sera la fête!"

Les spectatrices de Mauve, ce sont pour la plupart des mères de famille, des femmes dépendantes de leur mari, vivant dans la sécurité et dans un certain bonheur en se conformant au mythe de la femme heureuse parce que soumise. On comprend que ça tête leur tourne. Elles ne peuvent pas imaginer une autre vie. Toute alternative leur paraît pleine de dangers et elles se cramponnent à ce qu'elles connaissent.

Aller les rencontrer dans un centre commercial un soir de magasinage, leur expliquer sans phrases inutiles mais gestes à l'appui les formes subtiles de leur oppression, c'est déjà un défi. Encore faudrait-il les aider à s'en sortir ou à l'accepter, en somme à vivre. Cela reste à faire.

Cependant, le seul fait que Mauve existe, s'exprime, se soit promené cet été à travers Montréal donne bien la température de la ville. ●



## Pour vivre ce jour-là: les tampons Tampax.

Le soleil brille.

L'étoile de mer, le corail et les fleurs aquatiques vous attendent.

Les couleurs de l'arc-en-ciel et toutes les merveilles dont on vous a tant parlé.

Vous ferez une plongée miraculeuse, même si c'est un de ces "jours".

Grâce aux tampons Tampax. Plongez dans ce monde de

rêve. Les tampons Tampax sont portés intérieurement; alors vous pouvez nager n'importe quand. Ça, c'est la liberté. En fait, quand le tampon est bien en place, vous ne le sentez même pas.

Seuls les tampons Tampax vous sont offerts en trois degrés d'absorption: Régulier, Super ou Junior.

L'un d'eux vous convient.

Des filles partout au monde font confiance à la protection des tampons Tampax. Vous le pouvez aussi.

Pour vivre tous ces jours-là.

*tampax*  
**TAMPAX**

FABRIQUÉS EXCLUSIVEMENT PAR  
CANADIAN TAMPAX CORPORATION LTD., BARRIE, ONTARIO

**Ce qui compte pour nous: votre protection.**

**Texte et photos  
Léon Bernard**

L'oubli menace l'un des rares paradis encore inviolés du Saint-Laurent: l'île aux Basques, refuge naturel de la flore laurentienne et des oiseaux migrateurs ou régionaux. Perdue à quelque trois milles au large de Trois-Pistoles, la plus enchanteuse des îles du fleuve et la plus pittoresque par sa nature sauvage mérite pourtant mieux que notre indifférence.

Seule la Société Provancher d'histoire naturelle de Québec, propriétaire de l'île depuis 1929, continue d'y assurer une protection relative, les gouvernements ayant cessé de collaborer à sa conservation malgré la protection que la loi accordait à l'île dès 1929. Dénué du nerf capital de la subvention annuelle, la Société Provancher, qui jusqu'à ces dernières années accueillait chaque été dans l'île des groupes de jeunes étudiants et de va-

canciers désireux de se familiariser avec la vraie nature dans son état le plus sain, ne peut plus poursuivre sur place l'oeuvre concrète à laquelle elle s'est consacrée depuis plus de quarante ans. Pour survivre à la pollution du continent et à l'envahissement, l'île aux Basques et ses oiseaux, ses fleurs sauvages, sa faune marine, son air pur, et la grande paix de ses boisés magnifiques et de ses plages ont maintenant besoin de l'aide d'admirateurs, de

contemplatifs, de mécènes.

L'histoire raconte que dès le XVe siècle les pêcheurs basques venus dans leurs felouques et leurs biscayennes jusqu'au Saguenay pour y chasser la baleine laissaient dériver leurs captures jusque dans les anses de l'île où ils extrayaient ensuite l'huile de ces énormes cétacés dans des fours dont les ruines sont encore visibles. La tradition devait dès lors consacrer le nom de l'île aux Basques.

Jacques Cartier et le pi-

lote saintongeais Allefonsce l'appellent dans leurs récits de voyage l'île de la Guerre, parce que le chef indien Donacona a raconté en 1534, au découvreur, le massacre qui s'y est déroulé "deux ans passés". Cartier écrit: "... Les Toudamens les vinrent assaillir jusque dedans le fleuve à une isle qui est le travers du Saguenay, où ils étaient à passer la nuit, tendans à aller à Honguedo (Gaspé) leur mener la guerre avec environ deux cents personnes

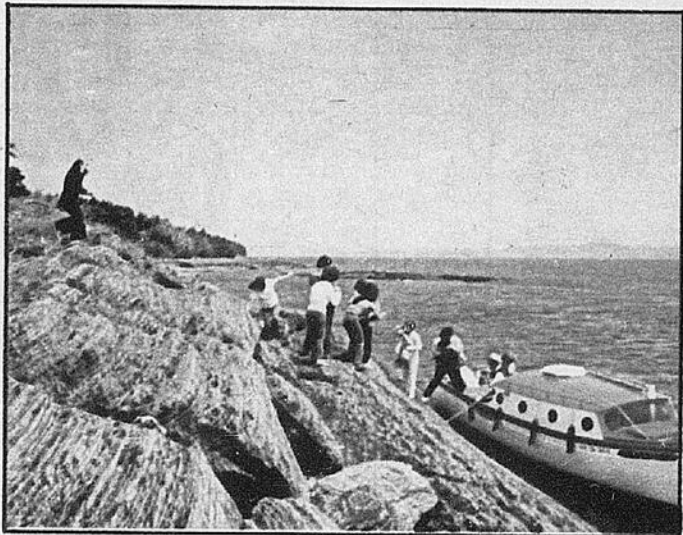
tant hommes, femmes qu'enfants, lesquels furent surpris en dormant dedans un fort qu'ils avaient fait, où mirent lesdits Toudamens tous, réserve cinq qui échappèrent." Les Jésuites historiens Charlevoix et Nouvel, qui ont visité l'île aux XVIIe et XVIIIe siècles, ont vu les fours abandonnés par les Basques, et ces "costes de baleines" que l'on retrouve aujourd'hui dans le musée en bois rond que la Société Provancher a construit en 1968. Le père Henri Nouvel



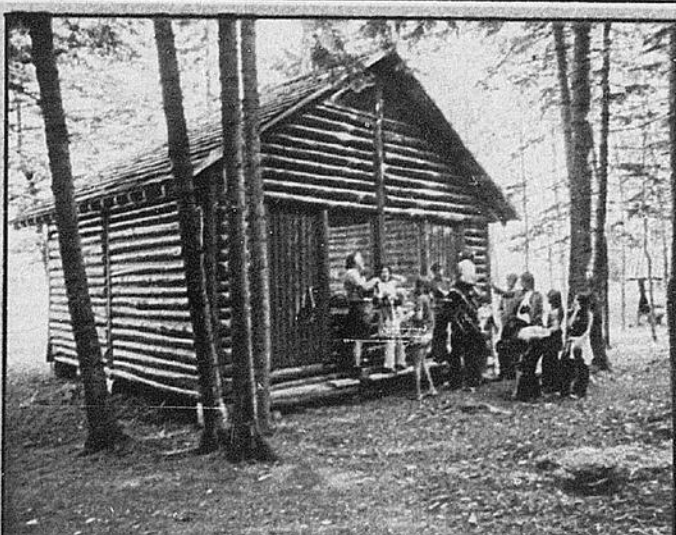
**L'île aux Basques  
UN COIN  
DE PARADIS  
À CONSERVER**

a lui-même vécu dans l'île aux Basques en 1644 puis en 1663, avec les Indiens papinachois "enfermés dans un fort de pieux pour se protéger d'un cabanage iroquois sur la terre ferme". Le missionnaire y baptisa même des enfants et adultes, et présida l'inhumation d'une fillette dans la chapelle que les indigènes avaient élevée pour y célébrer Pâques. Des plaques historiques sur des caïms érigés dans l'île par la So-

Suite page 12



En haut, à gauche: groupe de jeunes gens, du Y.M.C.A. de Québec, et leurs moniteurs arrivent à l'île aux Basques. Ci-contre, ils explorent les cuvettes de l'île. En bas, à gauche: quelques campeurs écoutent un moniteur raconter l'histoire des pêcheurs basques, près des fours que ces derniers érigèrent dans l'île au XVe siècle. Et enfin, cette maisonnette en bois rond est le musée de l'île.



# L'île aux Basques

ciété Provancher rappellent ces événements.

Concédée en 1687 par MM. de Denonville et Bouchart de Champigny à Denys de Vitre en même temps que le fief de la seigneurie de Trois-Pistoles, l'île aux Basques eut plusieurs propriétaires successifs. Le dernier, l'avocat S.-C. Riou, de Rivière-du-Loup, l'a vendue le 24 juin 1929 pour \$2 500 à la Société Provancher d'histoire naturelle de Québec qui en a assuré depuis la conservation comme refuge d'oiseaux, de la faune et de la flore.

Le retrait de toute subvention officielle pour assurer la conservation naturelle du refuge de l'île aux Basques ne décourage toutefois pas le président de la Société Provancher, M. Marcel Labadie, qui croit avoir trouvé la formule idéale pour sensibiliser la population des villes à l'existence de l'île tout en apportant dans les coffres de la Société l'argent nécessaire à l'entretien des lieux, et pour continuer d'accueillir les groupes de jeunes vacanciers et de naturalistes amateurs dans les deux chalets et le laboratoire que la Société a construits pour eux dans l'île.

La formule de Marcel Labadie: trouver des parrains et, bien sûr, des marraines aux oiseaux de l'île aux Basques et aux loup-marins de ses rives. L'idée qui sera lancée dans le public cet automne, intéressera sûrement tous les amateurs de la nature. Le prix du parrainage variera selon la taille et la rareté de l'oiseau, et M. Labadie est même disposé à envoyer à tous les parrains et marraines une illustration des fileux qu'ils auront adoptés.

Les amis de la grande nature peuvent en tout temps visiter ou même habiter l'île aux Basques durant quelques jours, avec la permission de la Société Provancher qui dispose sur place d'un grand chalet pour six personnes et d'un autre pouvant recevoir une

douzaine de jeunes étudiants, naturalistes ou vacanciers. Un local contigu est réservé aux moniteurs. Un prix minime chargé pour la location sert à l'entretien des lieux. La traversée, à partir de Trois-Pistoles—trois milles ou 15 à 40 minutes selon le nombre de passagers—est assurée par la *Fleur de Mai* du pilote Emmanuel Frank, gardien et homme à tout faire de l'île.

Et qu'y a-t-il de si attrayant dans l'île aux Basques pour que la Société Provancher—aussi propriétaire des deux îles Razades voisines—veillent continuer d'en assurer la protection? D'abord, il y a cette florule qui tapisse de couleurs vives le sol du Pré de la pointe ouest et les sous-bois: iris versicoudre, violettes, lycopodes, pyroles, épilobes, potentilles, sanguisorbes, carex, spiranthes, triennales, ainsi que le genévrier horizontal ou commun, la ronce, l'airelle, et cette fleur que les Gaspésiens appellent: pomme de terre (qui n'a rien de la patate). Ces fleurs et plantes, qui pourraient être banales en d'autres lieux, présentent à l'île aux Basques un coup d'oeil des plus luxuriant. Le naturaliste Rolland Dumais, du Centre audiovisuel de Québec, qualifie cette végétation de "franchement subarctique, ayant probablement échappé, dans une large mesure aux modifications imposées par l'homme." Pour le savant, ces plantes "reflètent le type primitif de la forêt laurentienne, d'où l'importance impérative de la maintenir dans un état de conservation constante pour en assurer le type primitif."

de  
la collection  
**SICO MODE '72...**

**le fini  
perle**



Entre les finis mat et semi-lustré, il existe chez SICO un fini exclusif au reflet discret de la perle. Son lustre chatoyant ajoute une note de bon goût à votre décoration tout en permettant une très grande facilité de lavage. C'est donc l'émail par excellence pour les murs et les boiseries de toutes les pièces de la maison. Disponible dans le populaire SICQPERL et l'excellent "une couche" PERL-OPAC. Des centaines de couleurs au choix.

**SICO** depuis 35 ans,  
les maîtres-fabricants  
en peinture.



M. Marcel Labadie est président de la Société Provancher d'histoire naturelle de Québec, laquelle est propriétaire de l'île aux Basques depuis 1929.

La Société Provancher a fait étiqueter chaque espèce d'arbres qu'on trouve dans l'île, dont l'épinette blanche et le sapin baumier, le saule noir, les peupliers faux-tremble et baumier, le bouleau à papier, l'aune, le sorbier.

Mais la plus grande attraction de l'île aux Basques est sûrement sa colonie de grands hérons bleus, la plus importante du Saint-Laurent. En 1969, il en restait seulement 27 membres d'après l'inventaire du biologiste canadien Austin Reed, directeur du Service fédéral de la faune. En 1972, révèle Marcel Labadie, on en a compté environ 140. Cet oiseau, d'une envergure de près de six pieds, qui vit en famille, niche tout à fait à la tête des grosses épinettes où il couve ses oeufs. A cette période de l'année, en mai-juin, il est interdit d'approcher du re-

fuge, au centre-nord de l'île. On peut cependant l'observer si l'on sait être assez discret, du haut d'une tour élevée par la Société Provancher en 1968. Outre le grand héron bleu, l'île a une cinquantaine d'espèces d'oiseaux: bernache cravant, eider, goéland argenté ou à manteau noir, canard noir, carouge à épaulettes, pinson des prés ou à gorge blanche, troglodyte des forêts, pic doré, fauvette jaune ou rayée, corbeau, cormoran, maubèche, grive. Le directeur du département d'Ecologie de l'université Laval, qui a vécu quelques jours dans l'île avec sa famille en août 1969, a identifié 51 espèces d'oiseaux, et les ornithologues qui y séjournent les printemps et automnes font chaque fois le bilan des espèces, dénombrant les familles avec une grande précision.

Longue de un mille et quart sur quelque mille pieds de large, l'île aux Basques atteint jusqu'à 150 pieds de hauteur par endroits. Vers 1875, un cultivateur de Trois-Pistoles, Magloire Dubé s'établit avec sa famille sur le Bout-d'en-Haut qu'il défricha. Il y a vécu deux étés (et deux hivers) avec veaux, vaches, cochons et moutons, puis abandonna la ferme dont le site est devenu le Pré de la Vieille-Maison, sur la pointe ouest, près du belvédère Jean-Rioux. L'île est sillonnée d'étroits sentiers pour la marche et l'observation sous bois, sentiers baptisés de noms illustres de la Société Provancher: Meredith, Déry, Bernier, Gaudreau-Matte, Leclerc, et autres. Il y a aussi l'Anse-du-Banc-de-Sable, l'Anse-qui-pue, l'Anse-à-Canots, l'Anse-aux-Basques, l'Anse-d'en-Bas, l'Anse-à-la-Canistre, la butte à l'Indienne, le quai de pierre (surmonté d'un phare, à la pointe est) et le belvédère Denys-de-Vitré.

Il y a aussi ce grand et harmonieux silence de la nature, l'aspect sauvage des prés, l'air pur, le murmure des feuillus et les cris des oiseaux, le crissement des mousses sur les rochers. Toute cette beauté naturelle, la Société Provancher veut la conserver, pour nous. Si nous savons le mériter! ●

# Kronenbräu

DE LUXE

le couronnement  
de votre bon goût



En 1680, quand cette chope bavaroise de grand prix fut sculptée, Drei Kronen Brauerei brassait de la bière de qualité en Bavière depuis plus de 300 ans, toujours avec le même soin et le même respect de perfection.

## Le chef-d'oeuvre des maîtres brasseurs

Aujourd'hui, Kronenbräu DeLuxe marque l'apogée de quelque six siècles de savoir-faire. Kronenbräu DeLuxe est maintenant brassée pour vous au Québec en accord avec les spécifications originales et sous une surveillance étroite. C'est le couronnement de votre bon goût. Kronenbräu DeLuxe, si robuste, si corsée, tellement satisfaisante! Toute une différence de qualité qui emporte une légère différence de prix.

DREI KRONEN BRAUEREI (1308) QUÉBEC LIMITÉE



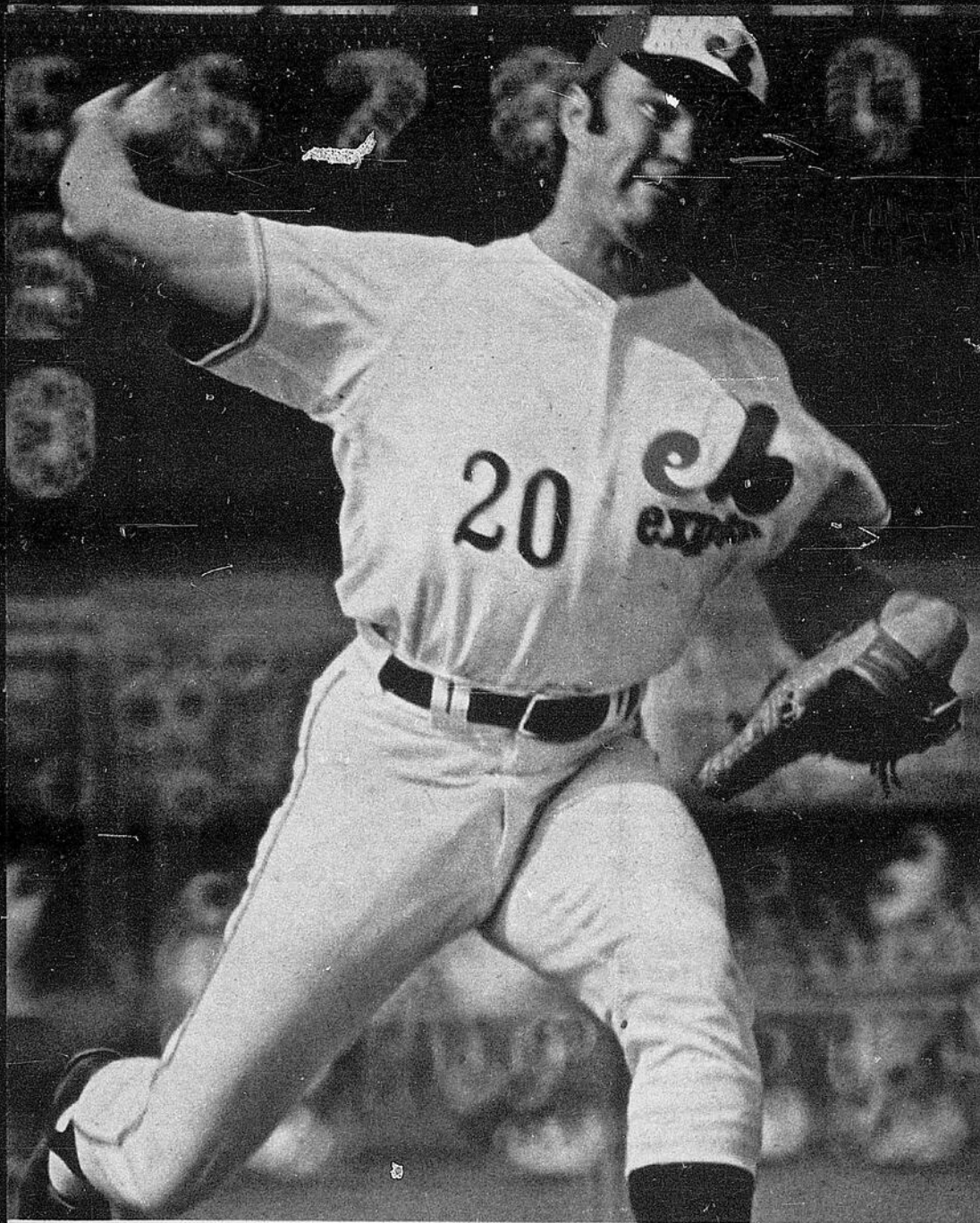
Les pilules  
**Dodd's**  
pour les reins  
procurent un  
soulagement  
rapide du  
mal de dos  
causé par des  
malaises  
de la vessie.

### PERSPECTIVES

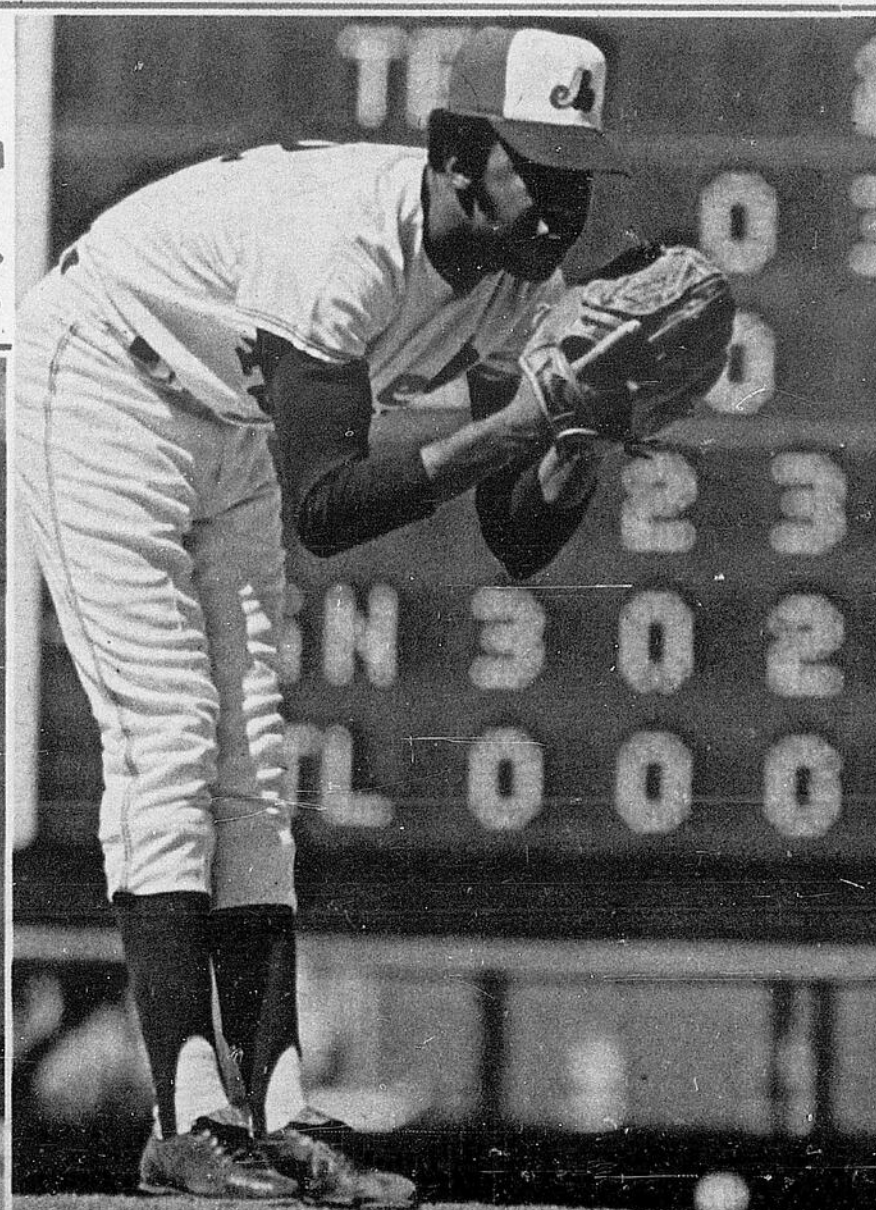
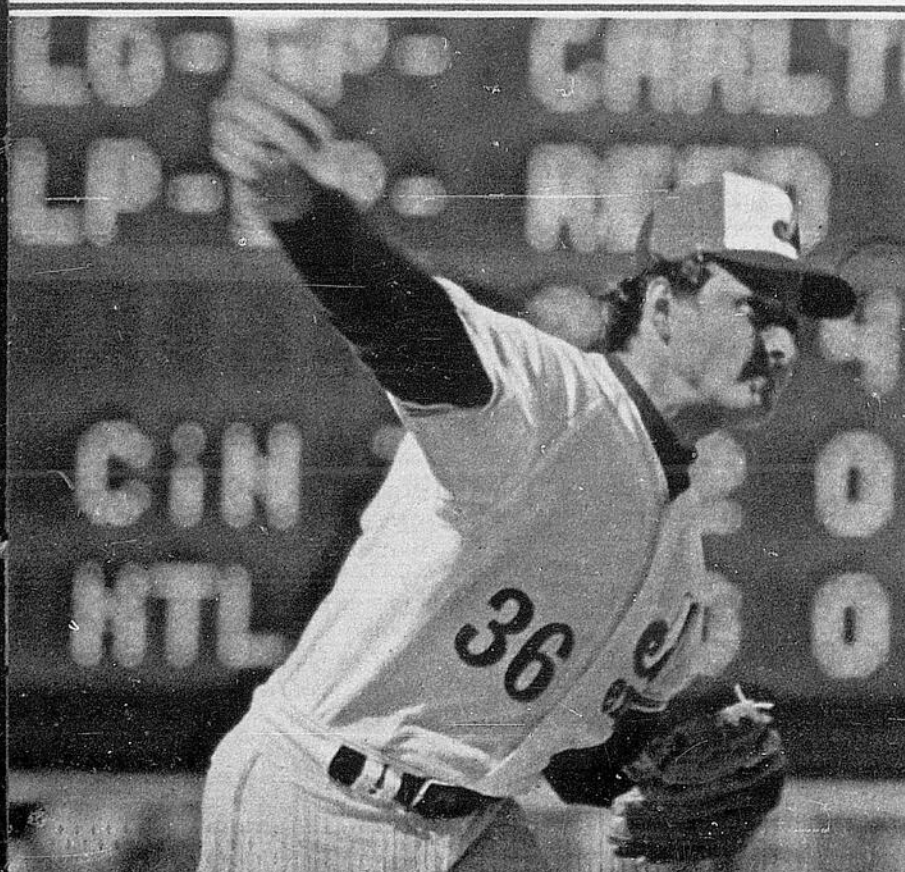
est publié chaque semaine  
par Perspectives Inc.  
231 rue Saint-Jacques,  
Montréal

Président  
Jacques G. Francoeur  
Vice-président  
Guy Gilbert  
Secrétaire  
J. Charles D'Amour  
Trésorier  
Jean-Guy Faucher  
Directeur de la rédaction  
Pierre Gascon

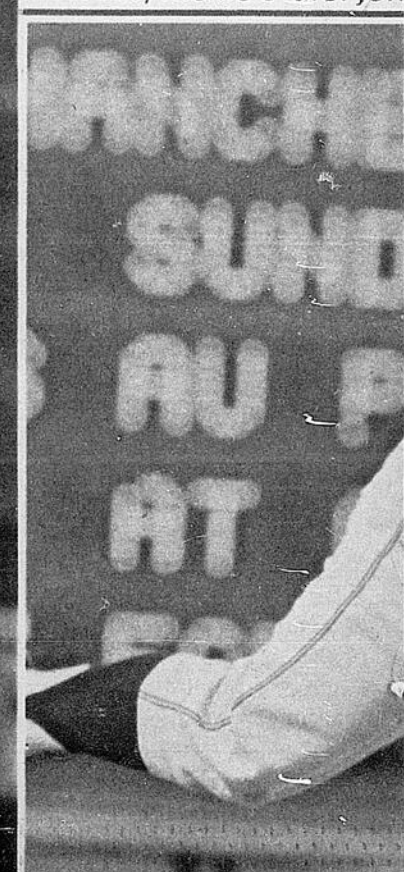
Président fondateur  
A.-F. Mercier

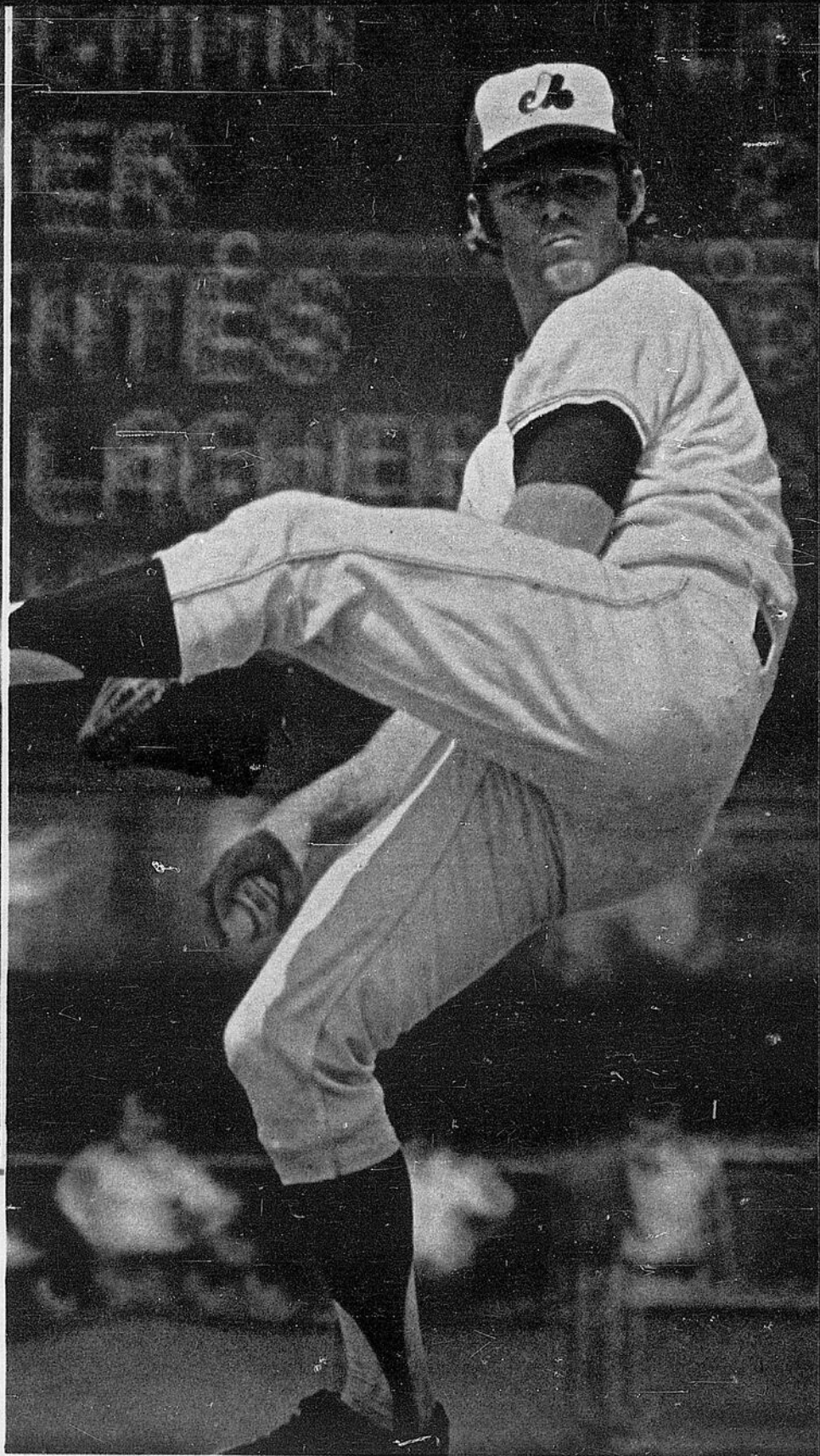
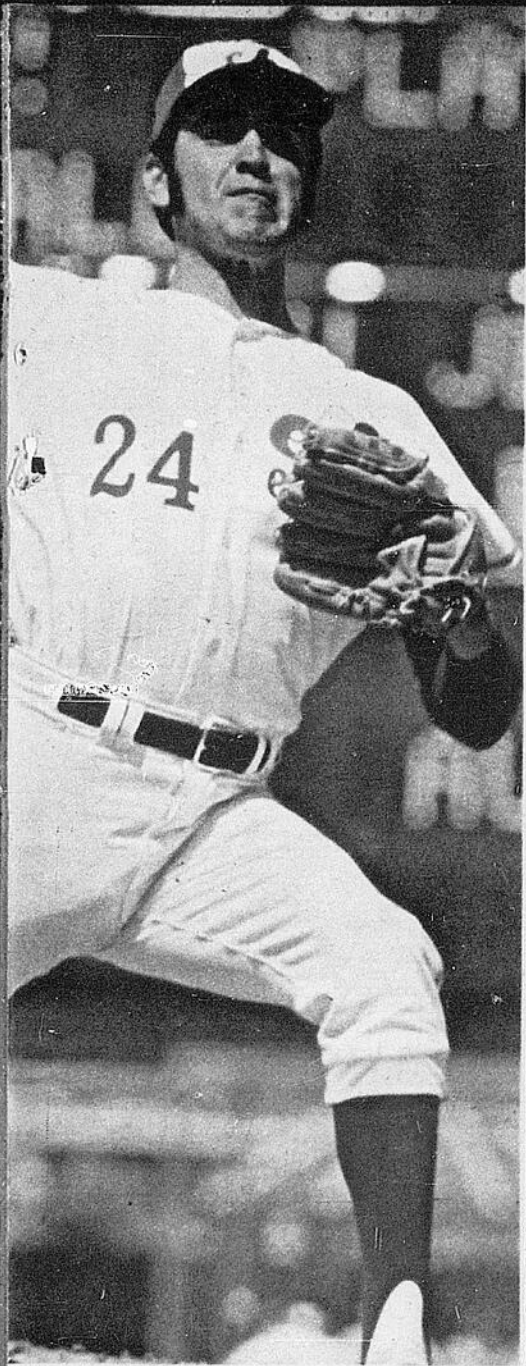


# Neuf moments d'un spectacle

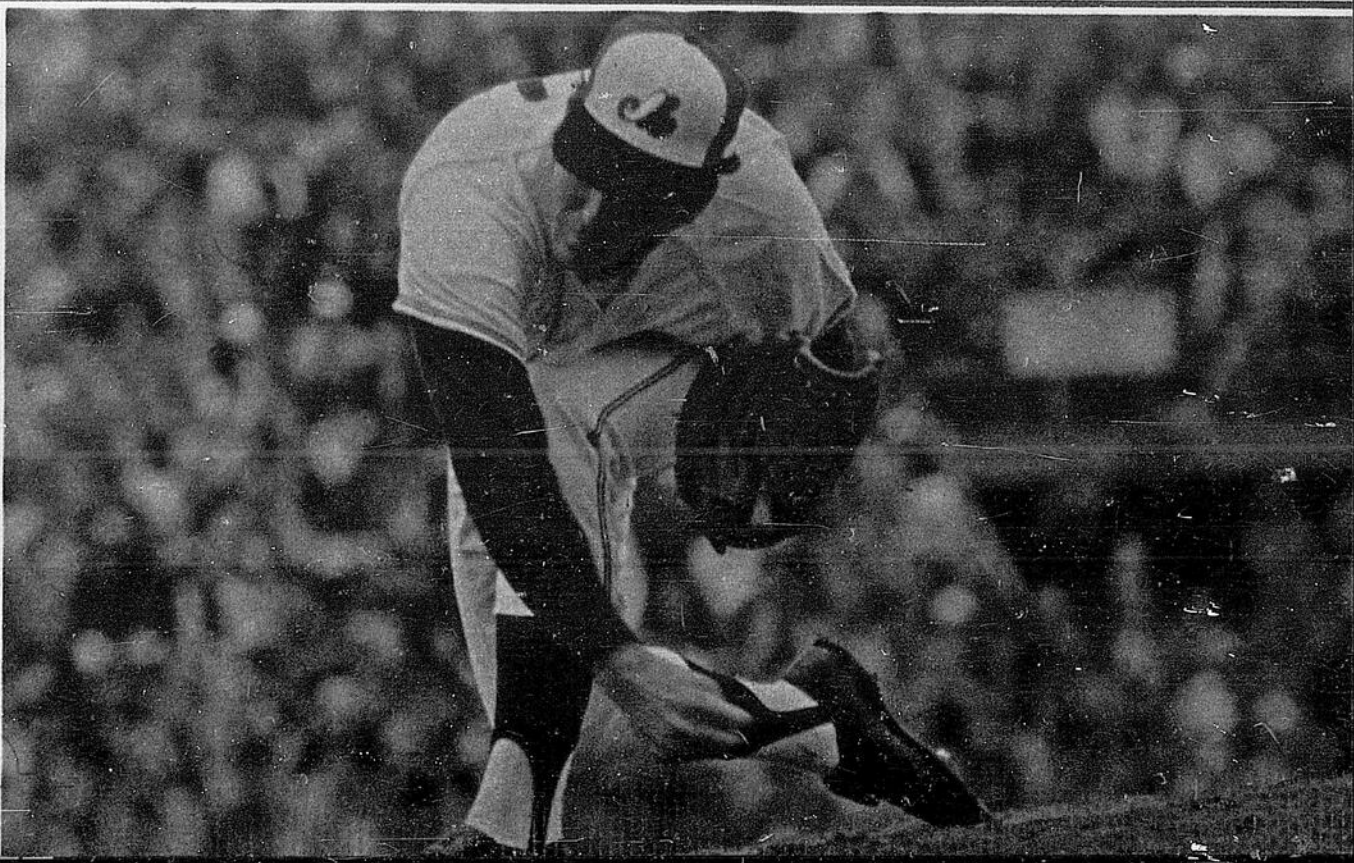


Il fut un temps  
moulinets, ron  
à la rapidité d'exécution. M





où les lanceurs se prenaient pour des prima donna:  
ds de jambe. Le baseball moderne a heureusement remis tout cela aux accessoires  
pour faire place à la simplicité et  
Mais il n'en demeure pas moins que chaque lanceur  
a sa ou ses manières, sinon ses manies. Voici neuf lanceurs  
des Expos, neuf moments d'un spectacle. Ci-dessus, de g. à dr.: Tom Walker,  
Steve Renko, Mike Torrez, Bill Stoneman, Carl Morton. Ci-  
n Strohmayer, Joe Gilbert, Mike Marshall, Ernie McAnally.



L'OISEAU!?



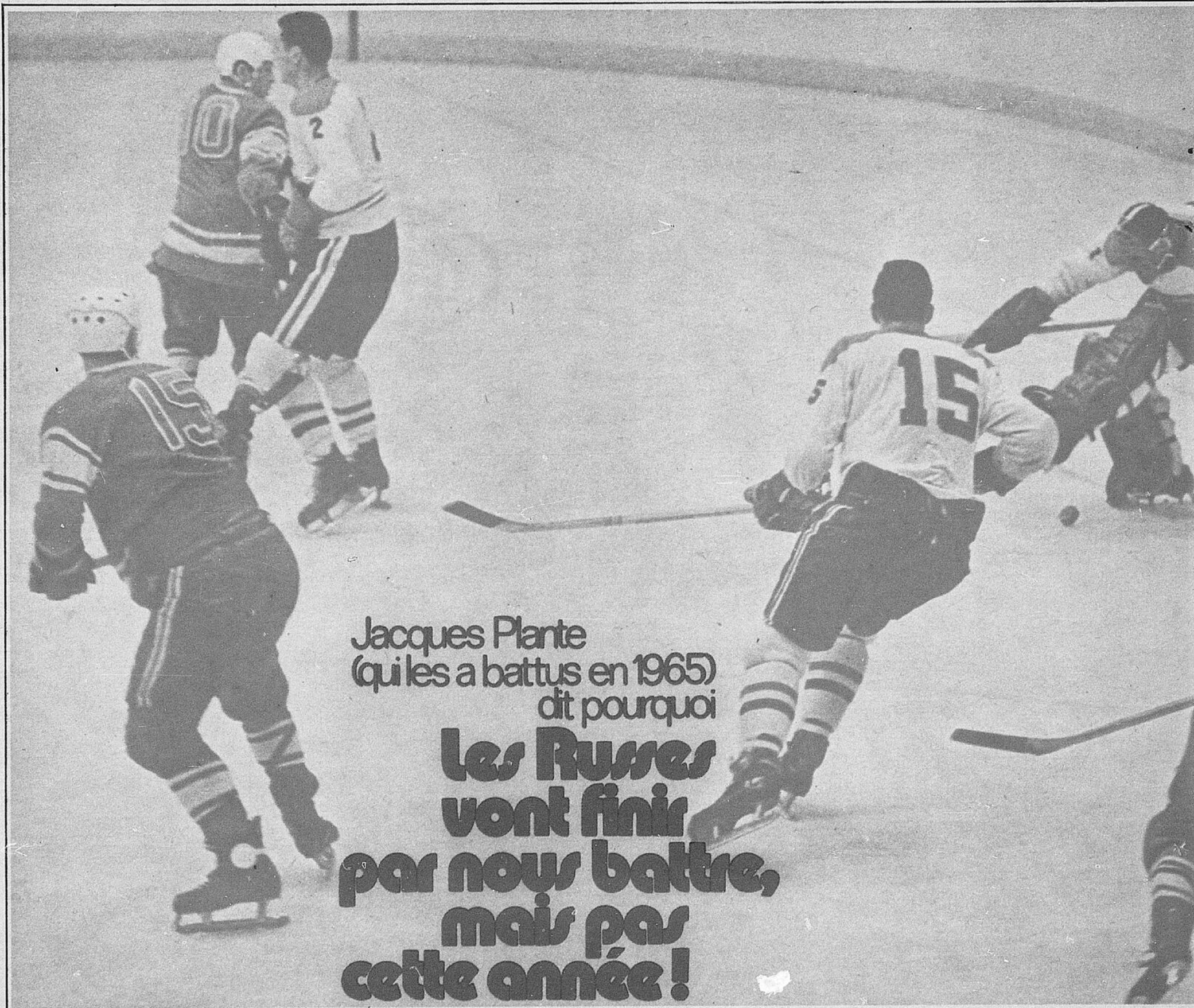
# Fièrément d'ici



A l'exemple du sculpteur québécois, le brasseur de chez nous s'est taillé une réputation internationale. Et la première bière québécoise de catégorie supérieure confirme ce haut renom. Dans son genre, Brador est une œuvre d'art: c'est une bière légère, rafraîchissante, veloutée

qui a fait l'objet d'une fermentation spéciale et d'une maturation prolongée... une bière capiteuse à degré supérieur d'alcool. Savourez une Brador en excellente compagnie. Vous serez fier de votre coup. Elle coûte un peu plus cher que les bières ordinaires mais elle vaut son pesant d'or.

**BRADOR - la plus-que-bière signée Molson**



Jacques Plante  
(qui les a battus en 1965)  
dit pourquoi  
**Les Russes  
vont finir  
par nous battre,  
mais pas  
cette année!**

"Je crois que la meilleure équipe russe de hockey finira par vaincre la meilleure équipe canadienne. Mais pas cette année. Je doute même que les Soviétiques puissent remporter une seule victoire dans la série de matchs qui nous opposeront le mois prochain, que ce soit en Russie aussi bien qu'au Canada.

"Depuis qu'on m'a convaincu, il y a sept ans, de quitter ma retraite pour affronter les Russes au Forum de Montréal, j'ai suivi de près leur activité. Par ail-

leurs, dans mon rôle actuel de gardien de but pour les Maple Leafs de Toronto, je peux observer de près les meilleurs joueurs canadiens. Ma connaissance des deux côtés de la médaille me permet donc d'affirmer que les Soviétiques patinent aussi bien que nous, mais que leurs lancers ont moins de puissance et que leur jeu est trop lent pour déjouer nos défenseurs.

"Pourtant, je suis sûr qu'une équipe russe arrivera d'ici dix ans à gagner la série. Entre-temps, les Soviétiques

pourront remporter un match ou deux à l'occasion. Ce qui me le fait croire? la montée phénoménale du hockey en Russie ces vingt dernières années. Ils ont déployé beaucoup d'efforts pour améliorer leur entraînement et disposent de millions d'aspirants dans la jeunesse de leur pays. Il ne leur manquait plus que de pouvoir affronter des adversaires étrangers de calibre, ce qu'ils vont faire le mois prochain.

"Il faudra nous garder de toute présomption à leur

égard. Nous devons jouer un hockey de position et ne pas nous éparpiller sur la glace à la recherche d'ennemis à démolir. D'une part, l'heure n'est plus aux violentes mises en échec dans la ligue Nationale; et toute tentative délibérée de bousculade jouerait contre nous par les punitions qu'elle nous attirerait. D'autre part, les Russes ne se font pas intimider!

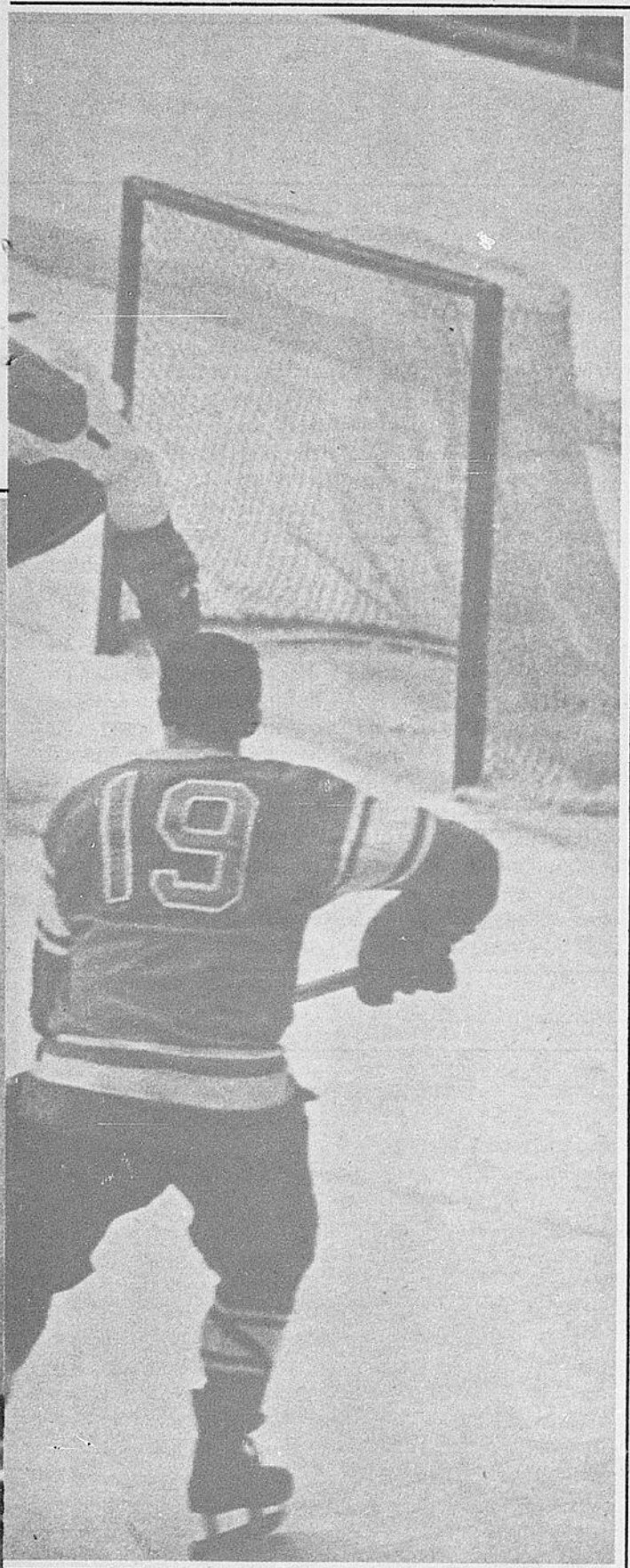
"Les Soviétiques sauront remarquablement bien garder la rondelle en leur possession. Au cours d'une

tournee de sept matchs disputés au Canada, il y a quelques années, leurs joueurs n'avaient commis qu'un seul hors-jeu à la ligne bleue adverse. De plus, ils sont passés maîtres dans une technique mise au point par le trio de Vic Hadfield, Jean Ratelle et Rodrigue Gilbert, des Rangers de New York, et qui consiste, au-delà de la ligne bleue adverse, à porter l'attaque dans un coin de manière à ce que le gardien de but se déplace pour couvrir son angle. C'est à ce moment

qu'une passe est dirigée vers l'autre ailier, qui se trouve ainsi à découvert "derrière" le gardien, face à un filet désert.

"Nous affronterons des athlètes en parfaite condition physique et qu'il faudra surveiller de près, surtout en troisième période. Durant les derniers Jeux d'hiver à Sapporo, les Russes disputaient entre eux un match de soccer d'une heure et demie en guise d'exercice avant le petit déjeuner!

"Notre meilleure arme, le mois prochain, sera le lan-



cer-frappé. Les Russes, qui ne l'ont guère expérimenté, le jugent d'importance secondaire, mais le lancer frappé demeure dangereux quand on y recourt à moins de 40 pieds du filet.

"Un dernier avertissement: un joueur de défense russe est rarement pris en défaut hors position et peut d'ailleurs compter sur l'aide d'ailliers qui reviennent constamment l'appuyer. Il nous faudra donc pratiquer la longue passe pour désorganiser l'adversaire avant de lancer." Suite page 20

# précieux comme les cinq doigts de la main



### Noblesse

Grand whisky canadien  
vieilli avec art.

No 271G 25 oz. \$6.65  
No 271H 40 oz. \$10.00

### Bon Vivant

Le meilleur  
rye canadien  
à si bon prix.

No 271A 25 oz \$5.50  
No 271B 40 oz \$8.55

### Cosaque

Une vodka qui  
adore se mélanger.

No 374H 25 oz \$5.55

### Neptune

Rhum blanc qui  
ne rate pas son effet.

No 136D 25 oz \$5.35  
No 136E 40 oz \$8.30

### Gibson's London Dry Gin

Un gin sec,  
classique et  
authentique

No 183F  
25 oz \$5.40  
No 183G  
40 oz \$8.15

# Les Russes

Il y a quelques mois, le chroniqueur sportif Andy O'Brien a fait paraître un ouvrage intitulé *The Jacques Plante Story*, rédigé en collaboration avec Plante lui-même. Dans un chapitre, il rappelle la victoire de Plante contre une équipe russe, à Montréal le 16 décembre 1965. Il nous paraît dans la note de le reproduire ici.

Ce match rappelait par son atmosphère le thème favori des contes pour enfants: un redoutable géant met quiconque au défi de le battre. On ne lui connaît qu'un adversaire possible: un ancien champion vieilli et qui a pris sa retraite. On lui demande de livrer un dernier grand combat, et il y consent après quelque hésitation. La lutte s'engage et, pour un temps, notre héros a peine à résister. La foule

est presque résignée à admettre sa défaite quand soudain le cours de la bataille change du tout au tout. Notre homme s'élève à des sommets de ruse et de force qu'il n'avait encore jamais atteints auparavant, et le géant s'effondre, humilié, tandis que les spectateurs rugissent leurs bravos.

Du plus pur cliché, non? C'est pourtant exactement ce qui est arrivé, et Plante a été ce héros. Le géant qu'il affrontait était l'équipe nationale de hockey de la Russie, reconnue comme championne du monde sur tout le territoire d'outre-mer régi par la Fédération internationale de hockey sur glace.

Le Canada, tout chagrin d'avoir perdu sa suprématie mondiale si longtemps incontestée, n'avait pu défaire la Russie dans aucun tour-

noi prétendument non professionnel livré outre-Atlantique depuis que les Smokeaters de Trail de la Colombie britannique y étaient parvenus en 1961. Même sur notre sol, aucune équipe canadienne n'avait triomphé des équipes russes en visite après la victoire des Bulldogs de Windsor, en Ontario, en 1962. Et voilà que les visiteurs russes de 1965 demeurent vaincus après trois matchs.

Les fervents montréalais du hockey en sont particulièrement outrés, se rappelant la vive humiliation subie l'année précédente. Le match étant considéré hors série, les Canadiens juniors avaient obtenu, pour renforcer leurs rangs, de faire appel à six joueurs professionnels des As de Québec: le gardien de but Gump Worsley, le brillant joueur

de défense Doug Harvey, plus Red Berenson, Léon Rochefort, Bill Sutherland et John Hanna, mais les Russes avaient triomphé quand même par 3-2.

Les experts eux-mêmes se demandent s'il ne faudra pas emprunter une équipe entière à la ligue Nationale pour enchaîner l'ours russe. Mais, obtiendrait-on la permission voulue, on risquerait que la ligue subisse dans cette unique rencontre une défaite humiliante. On décide de recourir encore une fois aux Canadiens juniors.

Leur pilote est alors Scotty Bowman, devenu, l'an dernier, le pilote des Canadiens.

Bowman adresse une requête au sujet de Plante à David Molson, encore à l'époque président des Canadiens. Plante, six fois gagnant, au temps où il

faisait partie de l'équipe montréalaise, du trophée Vézina, a été cédé aux Rangers de New York puis a finalement accroché ses patins en juin 1965, alléguant la mauvaise santé de sa femme. Comme les Rangers demeurent légalement ses patrons, Bowman prie Molson de s'entremettre pour obtenir de l'équipe new-yorkaise qu'elle laisse Plante participer au match contre les Russes. Ce que fait Molson, et la permission est accordée. On est alors à une semaine seulement du match.

Au début, et tel que prévu, Plante repousse l'invitation de Bowman. Il n'a rien à gagner et tout à y perdre à un tel match. C'est vrai qu'il a recommencé de jouer, mais seulement pour quelques matchs avec l'équipe des Old-Timers du Québec,

dont les membres défraient eux-mêmes la location d'une patinoire, jouent de façon détendue sans recourir à la rudesse et distribuent les recettes aux oeuvres de charité. Jacques n'est donc pas dans la parfaite condition physique voulue pour affronter les Russes; d'ailleurs il ne lui resterait plus assez de temps pour la retrouver.

C'est toutefois oublier que Plante a toujours aimé les luttes livrées dans une atmosphère de drame. Le défi est irrésistible pour un homme comme lui. C'est ce qu'ont su anticiper les Montréalais. A cette époque le Forum n'a pas encore été agrandi, mais en plus des 15 000 spectateurs qui réussissent à y trouver place, des milliers d'autres en assiègent vainement les guichets.

## Spearmint de Wrigley. C'est la gomme garde-goût.

R'garde  
le bout  
rouge!



La gomme bonne jusqu'au bout, c'est la gomme en palette... la gomme Spearmint de Wrigley. Vous la reconnaîtrez facilement à son emballage à bout rouge, le nouveau symbole de la gomme garde-goût!

Plante avait l'air complètement épuisé après le match contre les Russes.



Jamais encore a-t-on vu un match où l'intérêt se concentre autant sur le gardien de but. Les Canadiens juniors ont emprunté cinq joueurs aux Apollos de Houston, filiale des Canadiens dans la ligue Centrale, mais tout le monde n'a d'yeux que pour Plante, qui répond à cette attente en vrai champion. Il va faire montre d'une habileté comme je n'en ai jamais vue dans aucun match disputé en Amérique ou en Europe.

Durant la première période, les deux équipes se contentent de se mesurer. A la deuxième, les Russes comptent un but après 9 minutes et 4 secondes de jeu. Ce sera le seul de leurs 26 lancers que Plante ne parviendra pas à arrêter. Les Canadiens égalisent après 7 minutes et 42 secondes à la troisième période puis, alors qu'il ne reste plus que 29 secondes de jeu à disputer, ils comptent le but décisif. Un tonnerre de bravos éclate sous le toit du Forum et roule encore au moment où la sirène signale la fin du match et où la foule fait à Plante une ovation sans précédent dans cette enceinte qui en a pourtant vu des mémorables.

Jacques a résisté à lui seul à cinq échappées des Russes, déjouant deux fois chacun Alexandre Almetov et Victor Populanov et une fois Veniamine Alexandrov. Même si les Canadiens juniors ont compté un but de plus que les Russes, ceux-ci ont effectué un plus grand nombre de lancers, mais ils ont trouvé chaussure à leur pied. Tout au long du match, Jacques se conduit en vieux routier. Non seulement risque-t-il plusieurs sorties loin de son filet pour attraper une rondelle à l'abandon, mais avec finesse retarde-t-il le jeu, prétextant la nécessité de rajuster ses jambières, quand il s'aperçoit que ses coéquipiers sont à bout de souffle.

Lorsque je le revois au vestiaire des Canadiens après le match, il a l'air absolument épuisé et il transpire à profusion.

"Quand les Russes ont mérité une punition à retardement, m'avoue-t-il, j'étais trop fatigué pour patiner jusqu'au banc des joueurs!"

"Au début du match, j'étais plus nerveux que jamais auparavant dans ma carrière, car je ne savais à quoi m'attendre, n'ayant jamais vu les Russes jouer, même à la télévision. J'ai subi un réentraînement intensif ces six derniers jours mais je ne me sentais pas soulagé pour autant. Dans les matchs pour la coupe Stanley, je jouais au nom de mon équipe et de ma ville, mais ce soir, je portais le Canada tout entier sur mes épaules et je redoutais que mon pays soit bafoué."

— Des cinq échappées russes que vous avez bloquées, lancent mes confrères de la presse, on aurait pu attribuer peut-être un ou même deux de vos succès à la chance, mais les autres?

— Les Russes impressionnent le profane, répond Plante après mûre réflexion, par leur parfaite maîtrise du disque. Ils font rarement des passes inutiles et ne projettent jamais la rondelle à l'aveuglette devant eux. Mais dès la première échappée,

j'ai remarqué que le joueur russe ne faisait qu'un petit nombre de mouvements. C'était également vrai de ses coéquipiers. Je me suis mis à étudier ces mouvements, me disant que si j'observais leurs pieds avec attention, je parviendrais à les déjouer. Mon petit truc a réussi."

Un an plus tard, Plante m'a fait cette autre remarque sur ce fameux match: "On m'a attribué le principal mérite de la victoire. Les spectateurs aussi, et même le pilote de l'équipe russe, Chernichov, mais j'estime, moi, que Bowman a joué un plus grand rôle qu'aucun de nous."

"Ni journaliste ni spectateurs ne se trouvaient au vestiaire quand Scotty nous a exposé les tactiques qu'il comptait employer. "Les Russes, nous a-t-il dit, s'en tiendront à un hockey joué selon toutes les règles du manuel. Il est donc primordial de nous en tenir nous aussi à nos positions. Les Russes sont si rapides et en si bonne condition physique qu'il sera difficile autrement de les mettre en échec. Songez d'abord à patiner et à bloquer les as-

sauts ennemis, et les chances de passer à l'attaque se présenteront d'elles-mêmes." Ce sont en somme les rudiments du hockey que Bowman nous rappelait ce soir-là, mais ce sont précisément ces rudiments qui ont permis à la Russie, à la Tchécoslovaquie et à la Suède de progresser si vite dans l'apprentissage du hockey, tandis que nous faisons la noce et laissons nos adversaires nous confondre.

"Bowman a noté tout de suite l'extrême rapidité de jeu des Russes et il a remplacé plus souvent nos lignes d'attaque, afin que nos hommes demeurent plus frais et dispos que les Soviétiques. A la troisième période, il a même procédé à des relèves à toutes les quarante secondes et a lancé sur la glace des substituts. Leur vitesse et leur entrain m'ont aidé à paraître plus brillant que je n'étais, car ils savaient vite rebrousser chemin pour attraper les retours de lancer; j'étais souvent si épuisé après avoir bloqué un tir ennemi que je n'aurais pu en bloquer un second tout de suite après."

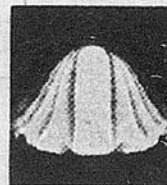
Andy O'Brien

Les tampons vous protègent-ils vraiment contre les odeurs?

Maintenant, le premier tampon désodorisant, de Playtex.



Playtex présente le premier et le seul tampon qui désodorise et qui absorbe. Deux genres de protection qu'aucun autre tampon ne peut vous offrir. Une solution procurant deux protections différentes pour vous aider à obtenir une double sécurité.



Une action désodorisante, voilà l'une des protections. L'autre provient de l'action absorbante. Des essais démontrent que le Playtex est plus absorbant que le tampon le plus en demande. De fait, il est jusqu'à 45% plus absorbant.

Enfin, un tampon qui désodorise et qui absorbe! Et de plus, doté d'un applicateur en plastique doux et flexible conçu spécialement pour une insertion plus facile et plus confortable. Rien ne vaut le tampon Playtex, avec ou sans désodorisant.

Auto-ajustable et désodorisant... le tampon Playtex double protection.

En vente en deux genres.



Désodorisant  
Non désodorisant

© 1971 International Playtex Corp. Playtex Ltée., Malton, Ontario, est la marque déposée.



## Et les hommes?

Nicole Charest, qui signe le reportage sur Mauve (page 6), se découvre mysogine devant certaines attitudes des mouvements féministes. Voyons cela de plus près.

- Selon vous, jusqu'où une femme peut-elle être féministe?
- Ce que je n'aime pas du mouvement féministe, c'est le sexisme.
- Le sexisme?
- C'est-à-dire le fait que les hommes y soient exclus. On ne peut quand même pas négliger le fait que la moitié de la population est constituée d'hommes...
- Il faudrait donc intégrer les hommes à ces mouvements?
- Oui.
- Votre mari est-il d'accord?

— S'il y avait des mouvements mixtes, il y viendrait. L'humanité — présentement, en tout cas — est faite de couples. C'est donc le couple qui, finalement, doit se libérer. Car il y a des hommes plus enchaînés que bien des femmes.

— Quelle est la conséquence de la séparation des sexes dans les mouvements féministes?

— C'est que les hommes ne sont pas dans le coup; ils ne se sentent donc pas concernés. C'est ce qui fait aussi que le mouvement féministe évolue moins vite qu'il devrait, ou pas dans le sens qu'il faudrait. De plus, il y a des tendances extrémistes qui finalement n'aident pas la femme.

— La maternité, dans tout cela?

— Les femmes n'ont rien contre la maternité, sauf que celle-ci a toujours conféré à la femme un rôle exclusif qu'elle refuse aujourd'hui. Pourquoi serait-il établi une fois pour toutes que ce sont les femmes qui doivent rester à la maison pour s'occuper des enfants? Il y a des hommes qui sont très maternels, plus que beaucoup de femmes. Pourquoi ne serait-ce pas eux qui resteraient à la maison? Ce devrait être une question de compétence et de goût, non d'obligation. Dès l'enfance, la femme est conditionnée dans un sens, l'homme dans un autre. C'est cela qui fausse tout.

- Vous avez des enfants?
- Oui, deux.
- Votre mari travaille?
- Oui.
- Est-ce qu'il aimerait rester à la maison?
- Parfois, oui.
- Est-ce qu'il ferait une bonne mère?
- Oui, sans hésitation!
- Etes-vous une femme libérée?
- J'essaie.
- Et votre mari, est-il un homme libéré?
- Il essaie!

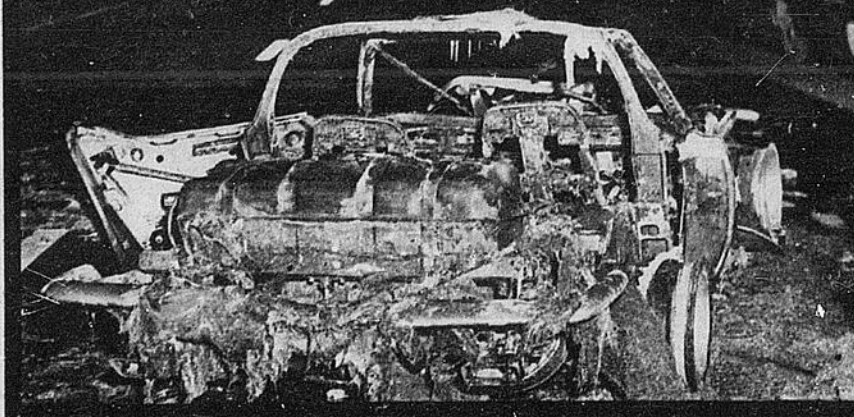
# coups de



José-Luis de Vilallonga — a rencontré le Premier ministre de l'Inde, Madame Indira Gandhi (ci-contre). Nous vous présenterons cette interview où Mme Gandhi nous fait part de son inquiétude et de son espoir.

## La semaine prochaine

Gérard Vallières nous fera le récit de la fin de semaine qu'il a passée en compagnie des policiers qui patrouillent l'autoroute des Laurentides où de nombreux accidents se produisent (ci-contre) qui pourraient être évités si les conducteurs faisaient preuve d'une plus grande prudence.



## Ces tricotés Tam O'Shanter sont en vente chez

- A & M Store, Westlock, Alta.
- Eli Assad, Buckingham, P.Q.
- Au Coin des Petits, Québec, Montréal, Trois-Rivières, Ottawa, Toronto
- The Bay
- Rambino Enrg., Sept-Îles, P.Q.
- J. H. Beattie, Toronto, Ont.
- J. V. Berscht & Sons, Didsbury, Alta.
- Bib 'n' Tuck-- Inc., Montréal, Rosemère, P.Q.
- C. E. Bisson, Québec, P.Q.
- Britannia Boys Wear, Calgary, Alta.
- Canadian Jr. Fashions, Willowdale, Ont.
- C. Caplan's, Ottawa, Ont.
- Carter's Children's Wear, Vancouver, B.C.
- Chappies Stores, Thunder Bay, Ont.
- Chez Jacques, Montréal, Longueuil, Sherbrooke, P.Q.
- Children's Fashion Shop, Willowdale, Ont.
- Children's World Inc., Montréal, P.Q.
- J. M. Clément, Ste-Foy, P.Q.
- Dupuis & Frères Ltée, Montréal, Trois-Rivières, P.Q.
- Eatons
- C. J. Eames & Sons Ltd., Hamilton, Burlington, Ont.
- Elk's Men's & Boys Wear, Toronto, Ont.
- Fantasee Tots & Teens, Mississauga, Ont.
- Fisher's Department Store, Lloydminster, Alta.
- A. J. Freiman Ltd., Ottawa, Ont.
- E. R. Fisher Ltd., Ottawa, Ont.
- Fruman's Children's Wear, Winnipeg, Man.
- Gagnon & Frères, Chicoutimi, Roberval, P.Q.
- Goodyear & House, Corner Brook, Nfld.
- Hart's Children's Wear Inc., Montréal, Trois-Rivières, Longueuil, P.Q.
- Pointe aux Trembles, Duvernay, Longueuil, P.Q.
- Hudson's Limited, London, Ont.
- Hart's Dept. Stores, Montréal, St. Eustache, Rosemère, Longueuil, St. Hyacinthe, P.Q.
- Herzog's Men's & Boys Wear, St. Catharines, Ont.
- Heath's, Tillsonburg, Ont.
- Hart's Children's Wear, Montréal, P.Q.
- Jack & Jill, Edmonton, Alta.
- Hougens, Whitehorse, Yukon
- Howard Johnson Mens & Boys Wear, Carleton Place, Ont.
- Junior Town, St. Catharines, Ont.
- Jack & Jill Shoppes, Montréal, P.Q.
- Junior Scene, Oakville, Ont.
- Jaymar Clothing Inc., Dollard des Ormeaux, P.Q.
- Kidsland Limited, Saskatoon, Sask.
- Kiddy Town, Ottawa, Ont.
- Kingsway Toggery, Toronto, Ont.
- La Compagnie Paquet Ltée, Québec, Ste-Foy, P.Q.
- Claude Lacasse, Trois-Rivières, P.Q.
- Lad & Lassie Children's Wear, Montréal, P.Q.
- J. B. Laliberté, Québec, P.Q.
- Le Coin de L'Economie, Montmagny, P.Q.
- Le Jardin des Petits Inc., Lauzon, P.Q.
- Le Petit Pom Pom, Montréal, Longueuil, Brossard, Sherbrooke, P.Q.
- Maison C. Lalonde, Montréal, P.Q.
- McCurdy's, Sydney, N.S.
- Mirsky's Children's Wear, Rexdale, Ont.
- William Moss Dept. Stores, Toronto, Ont.
- Moose Jaw Co-op, Moose Jaw, Sask.
- A. Margies, Cobourg, Ont.
- Charles Ogilvy Ltd., Ottawa, Ont.
- Jas. A. Ogilvy's Ltd., Montréal, P.Q.
- Laurent Paquette Inc., Repentigny, P.Q.
- Pavillon Dior, Ste-Foy, P.Q.
- Plaza Mart, Montréal, P.Q.
- M. Pollack Ltée, Québec, P.Q.
- Plaza D'Enfants, Montréal, Duvernay, Dorval, P.Q.
- Purdy's Tots & Teens, Oshawa, Ont.
- Yvette Richard Inc., Montréal, P.Q.
- Robin's, Regina, Sask.
- G. W. Robinson Co. Limited, Hamilton, Burlington, Ont.
- Jos. Shamie & Sons Ltd., Montréal, P.Q.
- Simpson-Sears
- Simpson's
- A. Sotlakwe Ltd., Thetford-Mines, Ste-Marie-de-Beauce, Disraeli, P.Q.
- H. Shapiro & Sons Stores Ltd., Stratford, Ont.
- H. Silver Clothing Store, Georgetown, Ont.
- Smarty Togs, Toronto, Ont.
- Sauvé & Frères, Montréal, P.Q.
- Stork Shops Inc., Laval, Ville St. Laurent, P.Q.
- Studio 14, Lucerne, P.Q.
- Syndicat de Québec Ltée, Québec, Ste-Foy, P.Q.
- The Boys Shop, Regina, Sask.
- The Petite Shop, Medicine Hat, Alta.
- The Seven Dwarfs, Calgary, Alta.
- The Tug Shop, Brantford, Ont.
- The Toggery Shop, Islington, Ont.
- U. K. Children's Wear, Sudbury, Ont.
- Universal Stores, Prince-Rupert, Kitimat, B.C.
- Valco Clothing, Oshawa, Ont.
- Vireno's Ltd., Sault Ste. Marie, Ont.
- Walkrite Ltd., Edmonton, Alta.
- Woodward's, B.C. & Alta.
- C. Wallace Co. Limited, St. Catharines, Niagara-Falls, Ont.
- Wiseman's Mens Wear Inc., Côte St. Luc, Montréal, P.Q.
- Wilson's Tots To Teens, Listowen, Ont.
- Wisemans Clothing, Smith Falls, Ont.
- Jack Webb Clothing Ltd., Barrie, Ont.
- Don Wilson's Juniors Shop, Lethbridge, Alta.
- Young Canada Ltd., London, Ont.
- Young Canada Children's Shops, Toronto, Windsor, Belleville, Brampton, Oakville, Port Credit, Burlington, Ont.
- Young Tots To Teens, Don Mills, Toronto, Ont.
- Young Togs, Winnipeg, Man.

et autres bons magasins.

Tailles (4 à 6X) et (8 à 16) en vente dans la plupart de ces établissements.

Tam O'Shanter

# Donnez-leur une chance



## De jouer à coeur joie.

Les tricots Tam O'Shanter sont faits de fin coton peigné Electro-Knit. Alors, ils résistent aux jeux les plus rudes, gardent une forme impeccable et ne rétrécissent pas au lavage... c'est garanti.

## De s'exprimer en toute liberté.

De tous les vêtements d'enfants, c'est Tam O'Shanter qui vous offre la gamme de couleurs et de modèles la plus étendue!

## Et surtout, d'être tout à fait eux-mêmes.

Chez Tam O'Shanter, on connaît bien les enfants. C'est pourquoi nos vêtements sont faits spécialement pour eux, pour leur donner une chance d'être vraiment ce qu'ils sont... des enfants!

Vous trouverez les tricots Tam O'Shanter dans la plupart des bons magasins. Tailles 4 à 6X: \$3.00, \$3.59 et \$4.00. Tailles 8 à 16: \$3.59, \$4.00 et \$5.00. (Prix de détail recommandé). La plupart des magasins énumérés ci-contre vendent également le pantalon assorti Tam O'Shanter. Alors, pourquoi ne pas acheter l'ensemble?



# Tam O'Shanter\*

TAM O'SHANTER TEXTILES LTD., MONTREAL



**La Bonne Cuisine de Perspectives par Margo Oliver**

# Friandises des jours ordinaires

Il est dans la vie des jours de fête et des jours ordinaires. Et que le soleil se lève sur les uns ou sur les autres, nous devons nous alimenter. De façon intelligente et agréable autant que possible, cela va sans dire. Pour beaucoup de gens, un repas n'est pas complet sans quelque chose de sucré à la fin. Un bon dessert n'a pas absolument besoin de s'appeler charlotte russe ou saint-honoré. Il en est de beaucoup plus humbles que je n'hésite pas, pourtant, à qualifier d'épatants. Tels sont les beignets, les tartelettes et le gâteau que je vous offre cette semaine. Je vous signale que ces pâtisseries voyagent bien. Si vous projetez un pique-nique pour la longue fin de semaine qui vient, n'hésitez donc pas à les mettre au menu.

## BEIGNETS AU MIEL

1 cuil. à table de graisse végétale ramollie  
2 cuil. à table de sucre  
¼ de tasse de miel liquide  
1 oeuf  
1 cuil. à thé de vanille  
¾ de tasse de lait  
3 tasses de farine à gâteau, tamisée  
3 cuil. à thé de poudre à lever  
1 cuil. à thé de muscade  
½ cuil. à thé de sel  
Friture (au moins 4 pouces d'épaisseur)  
Glace au miel (notre recette) ou sucre en poudre

Mettre, dans un bol, graisse végétale, sucre, miel, oeuf et vanille et battre jusqu'à ce que ce soit bien mêlé. Ajouter le lait, en brassant. Tamiser ensemble, dans le mélange, les ingrédients secs et brasser pour bien mêler le tout. Réfrigérer pendant 2 heures.

Chauffer la friture à 375°. Rouler la pâte, sur une planche enfarinée, et en faire une abaisse de ½ pouce d'épaisseur (elle sera plutôt molle mais tâchez de ne point ajouter de farine). La couper avec un emporte-pièce à beignets. Tordre un peu les beignets pour leur donner la forme d'un 8. Les mettre dans la friture bien chaude, quelques-uns à la fois, et les bien faire dorer des deux côtés. Les laisser s'assécher sur du papier absorbant et les tremper, encore tièdes, dans la glace au miel pour les enrober des deux côtés. Si on le préfère, saupoudrer de sucre en poudre les beignets encore chauds. (1½ douzaine)

## BEIGNETS A LA LEVURE

¼ de tasse d'eau tiède  
1 cuil. à thé de sucre  
1 paquet de levure sèche  
1 tasse de lait, chauffé au point d'ébullition  
¼ de tasse de graisse végétale ramollie  
1 tasse de sucre  
1 cuil. à thé de muscade  
2 cuil. à thé de sel  
3 oeufs, battus  
5 tasses de farine à tout usage, tamisée  
Friture (au moins 4 pouces d'épaisseur)  
Glace au miel (notre recette) ou sucre

Mettre l'eau dans un grand bol. Ajouter 1 cuil. à thé de sucre et brasser pour le dissoudre. Saupoudrer de la levure et laisser reposer 10 minutes. Bien brasser.

Ajouter, au lait chaud, la graisse végétale, 1 tasse de sucre, la muscade et le sel. Brasser jusqu'à ce que la graisse soit fondue et laisser tiédir le tout. Ajouter à la levure délayée, ainsi que les oeufs. Ajouter environ la moitié de la farine et battre jusqu'à ce que ce soit lisse. Ajouter ce qui reste de farine et bien mêler, d'abord avec une cuillère, ensuite directement avec la main. Mettre dans un bol graissé et laisser lever, environ 1½ heure ou jusqu'au double du volume. Abaisser avec le poing. Mettre la pâte sur une planche enfarinée, la rouler en une abaisse de ½ pouce d'épaisseur et y tailler des beignets. Les laisser lever, sur la planche ou sur une plaque à biscuits légèrement enfarinée, 45 minutes ou jusqu'à ce qu'ils soient très légers. Chauffer la friture à 365°. Faire frire les beignets, quelques-uns à la fois, jusqu'à ce qu'ils soient dorés. Les laisser s'assécher un peu sur du papier absorbant. Tremper les beignets, encore chauds, dans la glace au miel, ou les secouer, quelques-uns à la fois, dans un sac de papier contenant un peu de sucre. (Environ 2½ douzaines)

## Glace au miel

¾ de tasse de miel liquide  
2 cuil. à table d'eau  
2 tasses de sucre en poudre, tamisé

Chauffer ensemble, jusqu'à ébullition, le miel et l'eau. Mettre le sucre en poudre dans un grand plat peu profond (une assiette à tarte fait bien l'affaire) et ajouter petit à petit le miel chaud en brassant jusqu'à ce que la glace soit lisse.

## ASTAR BOLLUR (Beignets islandais)

Friture (au moins 4 pouces d'épaisseur)  
2 oeufs  
¾ de tasse de sucre  
2 cuil. à table de beurre ramolli  
¾ de tasse de lait  
1 cuil. à thé de vanille  
2 tasses de farine à tout usage, tamisée

2 cuil. à thé de poudre à lever  
½ cuil. à thé de sel  
½ cuil. à thé de muscade  
½ tasse de sucre  
½ cuil. à thé de cannelle

Chauffer la friture à 375°.

Bien battre les oeufs. Ajouter ¾ de tasse de sucre et le beurre, en battant. Ajouter le lait et la vanille.

Tamiser ensemble, dans le mélange, farine, poudre à lever, sel et muscade et bien mêler.

Déposer la pâte, par cuillerée à thé, dans la friture bien chaude (ne cuire que 4 beignets à la fois car ils gonfleront beaucoup). Frire les beignets 3 minutes ou jusqu'à ce qu'ils soient bien brunis.

Laisser les beignets s'assécher sur du papier absorbant et les passer dans ½ tasse de sucre auquel on aura ajouté la cannelle. (Environ 2½ douzaines)

## GÂTEAU A LA GARNITURE CROUSTILLANTE

½ tasse de graisse végétale ramollie  
2 oeufs  
1 tasse de sucre  
2 cuil. à thé de vanille  
½ tasse de dattes finement hachées  
½ tasse de noix finement hachées  
2 tasses de farine à tout usage, tamisée  
3 cuil. à thé de poudre à lever  
½ cuil. à thé de sel  
1 tasse de lait  
1 tasse de cassonade, mesurée bien tassée  
1 cuil. à thé de cannelle  
3 cuil. à table de beurre ramolli  
¼ de tasse de farine

Chauffer le four à 350°. Graisser un moule à gâteau de 13 x 9½ x 2 pouces.

Mêler graisse végétale, oeufs, sucre et vanille, dans un bol, et battre jusqu'à ce que le tout soit léger. Ajouter les dattes et les noix, en brassant. Tamiser ensemble 2 tasses de farine, la poudre à lever et le sel et ajouter au premier mélange, ainsi que le lait, en alternant. Étendre la pâte uniformément dans le moule.

Mêler la cassonade, la cannelle, le beurre et ¼ de tasse de farine, d'abord à la fourchette,

ensuite directement avec les doigts. Parsemer la pâte de ce mélange grumeleux.

Cuire au four environ 40 minutes ou jusqu'à ce qu'un cure-dents inséré au centre du gâteau en ressorte sec. Laisser refroidir dans le moule.

## TARTELETTES AUX PACANES ET AUX RAISINS

Pâte à tarte pour 2 croûtes de 9 pouces  
½ tasse de gros raisins de Corinthe  
2 oeufs  
¾ de tasse de sirop de maïs  
½ de tasse de sucre  
1 pincée de sel  
½ cuil. à thé de muscade  
¼ de cuil. à thé de cannelle  
1 cuil. à thé de vanille  
2 cuil. à table de beurre fondu  
½ tasse de pacanes grossièrement hachées

Chauffer le four à 425°.

Rouler la pâte en une abaisse mince et y tailler 12 ronds suffisamment grands pour bien fonder 12 grands moules à muffin; fonder ceux-ci et les mettre de côté.

Couvrir les raisins d'eau bouillante et laisser reposer pendant 5 minutes. Bien égoutter.

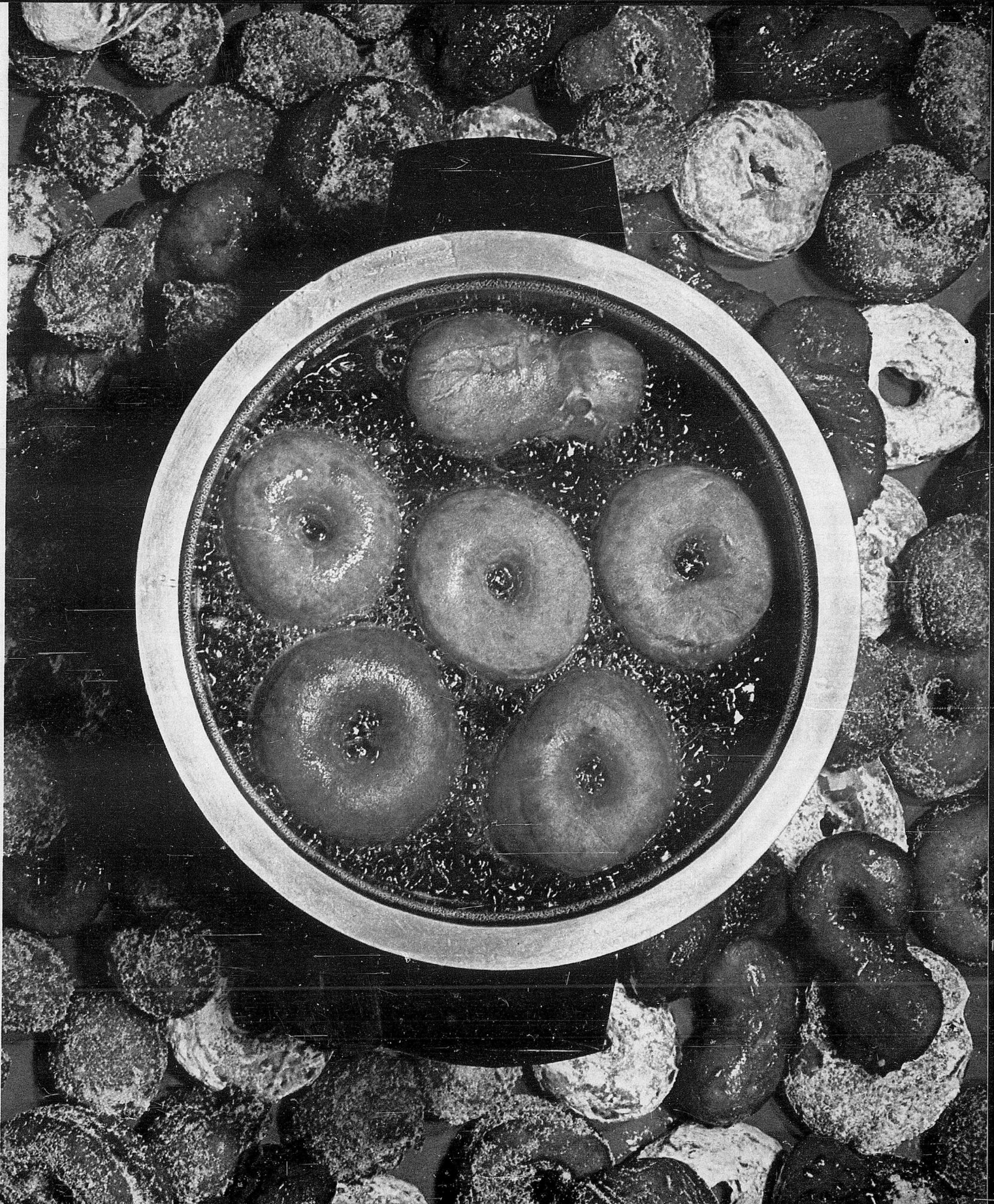
Battre les oeufs, légèrement; ajouter sirop de maïs, sucre, sel, épices, vanille, beurre, raisins et pacanes, en brassant. Déposer le mélange, à la cuillère, dans les moules, en ne les emplissant qu'à moitié.

Cuire au four, à 425°, pendant 10 minutes; réduire la température du four à 350° et continuer la cuisson de 25 à 30 minutes ou jusqu'à ce que la garniture des tartelettes soit prise et la pâte bien brunie. Laisser refroidir dans les moules pendant quelques minutes; démouler délicatement les tartelettes et les laisser refroidir sur une clayette. (12 grosses tartelettes)

Les beignets sont peut-être, comme Charlebois, "ben ordinaires".

Ça ne les empêche pas d'être un véritable régal.

Ici: beignets au miel, à la levure et ces bons beignets islandais qu'on appelle Astar Bollur.



Que  
recommande  
le pédiatre  
contre le  
mal de  
dent?



Ora-jel pour bébé: médicament rapide et sûr. Bébé cesse de pleurer et retrouve le sourire quand la douleur disparaît comme par enchantement. Bientôt il s'endort — et vous aussi! Des millions de mamans satisfaites comptent sur Ora-jel pour bébé.



**baby Ora-jel**

Dégagez les pièces  
grippées!



L'huile pénétrante 3-en-une imprègne et débloque serrures, cadenas, écrous et boulons grippés par la rouille... et enduit les pièces mobiles d'une couche protectrice.

L'HUILE  
PÉNÉTRANTE  
3-en-UNE

6 générations de  
Canadiens ont fait  
confiance à ce produit

Suivez leur exemple et demandez l'Extrait du Dr Fowler au premier signe de nausées et de crampes occasionnées par la diarrhée. Ce produit doux, à base d'herbes et de racines, agit rapidement, efficacement, et convient aux adultes et aux enfants. Il est calmant et n'occasionne pas de constipation.

**EXTRAIT Dr FOWLER**  
de fraises des champs du

Perspectives

Des heures de lecture chaque semaine; des reportages; des photos en couleur; des chroniques.

# guy fowlingier

Poulet à la Claire



Claire referma l'appareil téléphonique. Secouant ses mains farineuses, elle prit son sac à main sur le comptoir, l'ouvrit et sortit un miroir. Elle recolla le faux cil qui la faisait loucher depuis tout à l'heure et en profita pour renouer la bande de velours qui retenait sa coiffure. Elle remit le miroir dans son sac et appela la bonne:

— Mademoiselle, faites venir à l'instant mon sous-ministre.

— Ici? Dans la cuisine? Mais madame...

— Il est temps que mon sous-ministre constate que la culture, ce n'est pas tout.

— Bien, madame.

Quand le sous-ministre entra dans la cuisine une quinzaine de minutes plus tard, Claire était à puiser de la farine:

— Je prends l'honorable ministre les deux mains dans le sac, dit-il finement sur un ton très naturel.

Claire sursauta.

— Dorénavant, monsieur, dit-elle en continuant son travail, appelez-moi intérimaire, je suis intérimaire.

— Oh! Madame n'est plus titulaire? s'enquit-il. On vous a enfin nommée juge?

Elle le regarda sèchement:

— Apprenez, monsieur, que je suis Premier ministre intérimaire!

Le sous-ministre porta la main à son front. Était-ce Dieu possible? La première femme nommée à un poste pareil et elle était là à cuisiner comme une humble ménagère. Il joua l'homme qui n'avait pas très bien compris:

— Exactement, et il faut que ça se sache!

— Nous pourrions prévenir quelques associations féminines.

Elle le dévisagea froidement:

— Trouvez quelque chose de plus original. Il faut faire les manchettes. Pendant que vous réfléchissez, je continue

ma recette. Pour griller le poulet, l'ouvrir d'abord par le bas du dos...

— Hum! C'est que l'affaire Saulnier commence à tomber dans l'oubli, commenta tout haut le sous-ministre.

— Que Choquette se débrouille avec son poulet!... Blanchir ensuite en plongeant dans l'eau bouillante les gros abats...

— Radio-Canada... hum!... il me semble qu'il y aurait quelque chose à faire de ce côté-là!

Sans répondre, le Premier ministre intérimaire continua de consulter sa recette:

... Puis, débarrasser de ses impuretés en transvasant avec précaution et reprendre de nouveau les abats pour en supprimer les parties nerveuses. Nettoyer l'extérieur et l'intérieur...

— Vous pourriez annoncer qu'il faut nettoyer Radio-Canada!

— Bonne idée, mon cher monsieur. Continuez de réfléchir. Casser deux oeufs, séparer minutieusement les jaunes des blancs...

— Il est temps qu'on débarrasse la télévision des séparatistes, vous ne trouvez pas?

— Je ne peux pas me mettre les pieds dans les plats du Fédéral... Faire cuire dans un four à température contrôlée...

— Rien n'empêche votre gouvernement de contrôler un peu l'information. Si vous annoncez un contrôle de

l'information, il n'y a aucun doute que vous feriez la manchette de tous les journaux du pays!

— Passez-moi le fouet!

— Le fouet?

Comme le sous-ministre restait figé sur place, Claire allongea le bras, s'empara du fouet et commença de battre vivement les blancs d'oeufs tout en lisant la recette de Jehane Benoît!

... Battre juste assez pour briser les jaunes...

— Voilà qui briserait les reins des journalistes qui ne cessent de faire mauvaise presse à votre gouvernement.

— Bonne recette, cher monsieur... Doser subtilement les divers ingrédients qui composent la farce...

— Mais ce n'est pas une farce, honorable madame, je suis très sérieux! répliqua le sous-ministre indigné.

— Eh bien, moi je fais une farce! Au lieu de rester planté là, surveillez plutôt mon four!

— Bien, madame, mais ne comptez pas sur moi pour cette farce.

# Enfin... les burgers du Dr Ballard!

## Enfin une nourriture complète avec des vitamines supplémentaires

Voici de délicieuses croquettes de viande contenant des protéines, des minéraux et des vitamines. Dr Ballard y a même ajouté quelques vitamines supplémentaires pour en faire une nourriture impeccablement équilibrée. Exactement ce qu'il faut pour garder votre chien heureux et en santé.

## Enfin une languette commode pour déballer les burgers

Fini les mélanges compliqués. Fini les manipulations excessives. Une languette spéciale exclusive vous permet d'ouvrir facilement chaque sachet. Une petite invention vous permettant d'avoir autant de plaisir à servir, que votre chien à déguster ces burgers.

## Enfin des burgers qui vont le régaler

Si votre chien aime déjà les burgers ou ce genre de nourriture tendre, faites-lui goûter ceux-là, et observez sa réaction. Ils sont délicieux. Ils ont été soigneusement apprêtés pour lui donner tout le plaisir possible. Faites-lui goûter et vous verrez... que c'est probablement lui qui exigera les burgers du Dr Ballard!

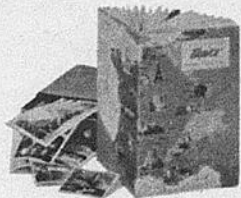
**Le Dr Ballard...  
parce que c'est si bon.**



# Visitez la France pour 10 cents seulement

et faites ensuite le "Tour du Monde" pour quelques sous par mois—en pantoufles!

**Ce programme d'éducation à domicile, offert par l'Association française de Géographie, est conçu comme une "excursion". Vos guides font autorité dans tous les sujets: histoire, géographie, coutumes, sites, artisanat, etc.**



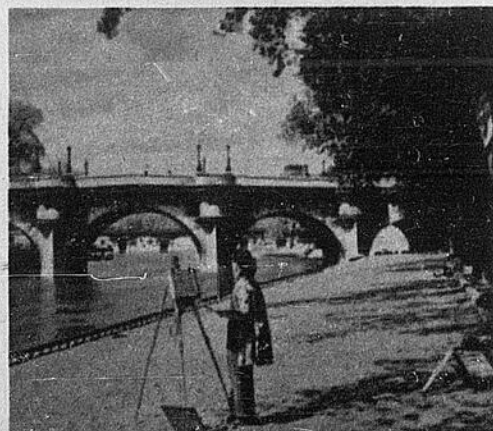
**Voici la documentation sur la France que vous obtenez pour 10 cents seulement**

1. Un album sur la France dans lequel vous pouvez coller vos photos, avec documentation sur le pays: histoire, coutumes, arts, légendes, sites historiques, géographie, etc.
2. 25 reproductions, EN COULEUR, des plus beaux coins de France. Plus...
3. Une MAPPEMONDE géante, EN COULEUR, mesurant 3½ pieds dépliée.



Les Champs-Élysées, artère principale de Paris.

Le plus fameux pont de Paris et le plus vieux, bien qu'appelé "Pont Neuf".

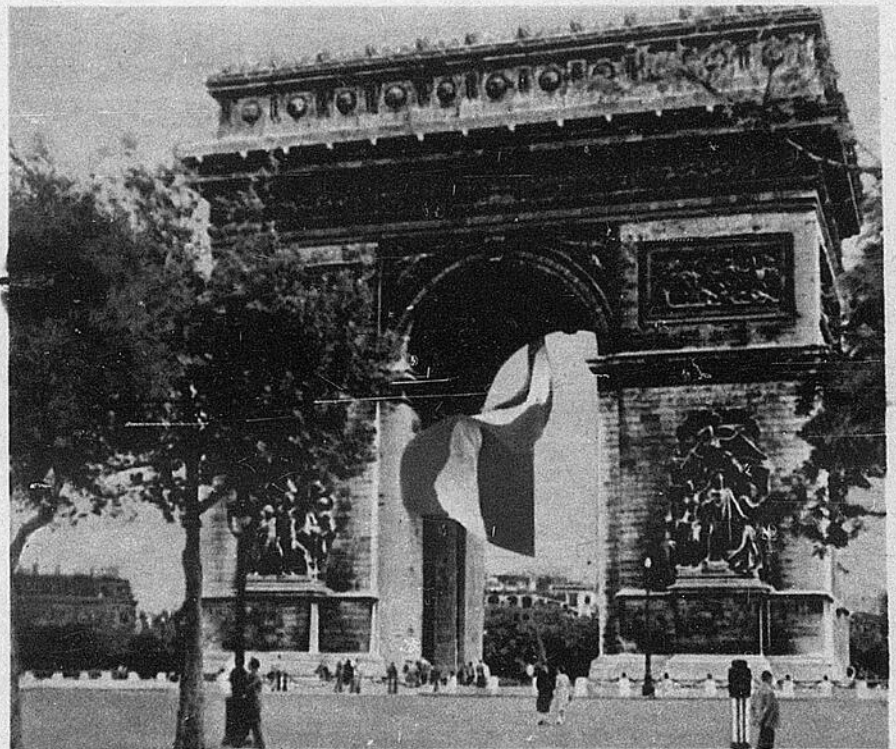


## Programme "Tour du Monde"

Si, après avoir reçu la documentation sur la France, vous décidez de poursuivre votre voyage et de faire le "Tour du Monde", vous recevrez *gratuitement* un magnifique porte-albums bleu et cuivre pouvant contenir plusieurs albums.

Chaque mois, vous recevrez deux jeux de photographies en couleur, ainsi que deux albums instructifs pour coller vos photos. Vous pourrez ainsi visiter, en compagnie de votre famille, des nouveaux pays... des villes inconnues... des petits villages, pour observer les coutumes des habitants. Un historien expert de la région vous entretiendra des grandes batailles, de leurs héros, des légendes, etc. Vous repérerez sur la carte les principales villes, rivières et montagnes. Bref, vous en apprendrez PLUS sur le pays que bien des touristes qui y ont vraiment séjourné!

L'Arc de Triomphe projeté par Napoléon et complété quinze ans après sa mort. Sous la grande arcade se trouve la tombe du Soldat inconnu.



**Vous pouvez vous retirer du programme en tout temps**

Il est bien entendu que la documentation sur la France, y compris la mappemonde, ne coûte que 10 cents à titre de "démonstration". Cependant, si vous désirez poursuivre votre "voyage autour du monde", vous n'aurez à verser par la suite qu'un dollar (plus les frais d'envoi) pour chacune de deux "excursions" mensuelles en pays étranger aussi entendu que vous pouvez retirer du programme en tout temps.

REMPLISSEZ ET POSTEZ DÈS AUJOURD'HUI LE BON CI-JOINT AVEC 10¢ DANS UNE ENVELOPPE

**PROGRAMME "TOUR DU MONDE", 8955, boul. Saint-Laurent, Montréal 354, Qué.**

J'inclus 10 cents. Veuillez me faire parvenir immédiatement ma documentation sur la France, soit: (1) l'album-guide sur la France, (2) 25 magnifiques reproductions en couleur pour coller dans mon album et (3) la grande mappemonde de 3½ pieds, en couleur. Après avoir reçu ce colis, je vous aviserais si je ne désire pas participer au programme "Tour du Monde". Autre-

ment, vous m'enverrez chaque mois, pour seulement un dollar chacun et les frais d'envoi, deux nouveaux albums-guides avec deux jeux complets de reproductions en couleur de nouveaux pays. Je ne m'engage pas à acheter un nombre minimum d'albums et je me réserve le droit de me retirer du programme en tout temps.

Nom \_\_\_\_\_ (en lettres moulées)

Adresse \_\_\_\_\_ App. \_\_\_\_\_

Ville et zone postale \_\_\_\_\_ Cté \_\_\_\_\_ Prov. \_\_\_\_\_

Si moins de 18 ans, signature des parents requise \_\_\_\_\_

DÉCOUPEZ LE LONG DES POINTILLÉS, GLISSEZ 10 CENTS ET METTEZ DANS UNE ENVELOPPE ➔

